

Bibliothèque numérique

medic@

**Talbor, Robert. Admirables qualitez
du kinkina, confirmées par plusieurs
experiences, et la maniere de s'en
servir dans toutes les fièvres pour
toute sorte d'âge, de sexe, & de
complexions**

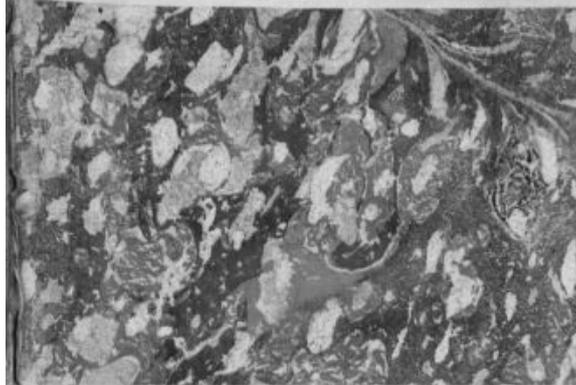
Paris : Martin Jouvenel, 1689.

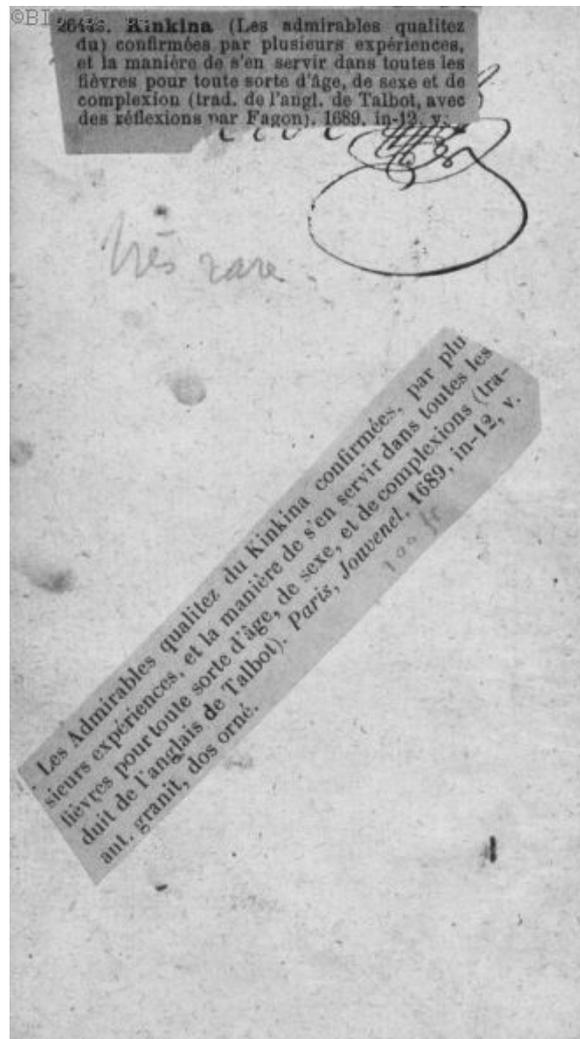
Cote : Bibliothèque de pharmacie RES 49702



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?pharma_res049702











Res. 49702

LES ADMIRABLES
QUALITEZ
DU KINKINA;

CONFIRMÉES

PAR PLUSIEURS EXPERIENCES,
ET LA MANIERE DE S'EN
servir dans toutes les fièvres
pour toute sorte d'âge, de
sexe, & de complexions.

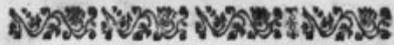


A PARIS,
Chez MARTIN JOUVENEL, Marchand Libraire,
au bas de la rue de la Harpe, à l'Image
S. Augustin, proche le Pont S. Michel.

M. DC. LXXXIX.

Avec Privilège & Approbations.



*AU LECTEUR.*

C'Est une chose assez
surprenante, que le
Kinkina qui fait aujour-
d'huy tant de bruit en
France, par la guérison
d'un nombre infini de per-
sonnes, auxquelles il a
rendu la santé, trouve si
peu de partisans en Italie,
où il commença à paroître
il y après de quarante
ans, sous le nom de la
poudre du Cardinal de
Lugo Espagnol, & qu'on
n'y peut encore croire

à ij

AVERTISSEMENT.

qu'il soit un remede specifique pour toutes sortes de fièvres.

Il faut pourtant avouer qu'il n'étoit pas si familier en France, qu'il y a été depuis que le sieur Talbot Anglois a donné son secret au Roy, & qu'il a fait connoître par ses experiences, qu'on en pouvoit faire tres-utilement un plus frequent usage. Et quoy que ce remede fût connu & employé il y avoit tres-long-temps par des Medecins de Paris, qui sçavent se distinguer du commun, la verité est qu'ils

AVERTISSEMENT.
ne s'en servoient que pour
les fièvres tierces & quartes;
Qu'ils n'avoient recours à
cet admirable remede,
qu'après avoir épuisé inu-
tilement les autres secours
de la Medecine; Qu'ils ne
le donnoient qu'au com-
mencement des accès, lors
que le frisson paroissoit,
dans lequel temps ils en fai-
soient seulement avaler
deux dragmes infusées sept
ou huit heures dans du vin,
dont ils faisoient prendre
la substance aussi bien que
le vin, ce qu'ils reiteroient
deux ou trois accès de sui-
te. Les plus éclairez sur la

à ij

AVERTISSEMENT.

connoissance de ce remede,
ne faisoient point de diffi-
culté de recommencer d'en
donner dans les recidives
des fièvres, & ils avoient
l'industrie de le mêler & en
substance, & en infusion
avec les purgatifs, dont les
malades ressentoient de
fort bons effets; Mais ils
ignoroient la maniere de le
donner à plusieurs reprises,
& de le joindre avec les ali-
mens, alternativement de
deux heures en deux heu-
res, que le sieur Talbot a
heureusement découverte,
ce qui rend l'usage du Kin-
kina & plus sûr pour la

AVERTISSEMENT.
guérison des fièvres, & plus
avantageux pour la conser-
vation des forces des ma-
lades.

Présentement l'usage en
est devenu fort commun. Il
est vray que chacun y veut
ajouter du sien. Mais il est
encore plus vray qu'il se
fait le plus que l'on peut,
approcher de la methode
de l'Anglois, principale-
ment dans les fièvres, ou
l'on ne remarque aucun si-
gne dangereux ou mortel,
car dans celles qui mena-
cent la vie, il est nécessaire
de s'en abstenir, ou de le fai-
re preceder de saignées, &

à iiiij

AVERTISSEMENT.

d'autres remèdes proportionnez à la qualité du mal, qui disposent les parties & les humeurs à profiter de l'utilité de ce remède, & ne faut pas s'étonner de la recidive des fièvres, qui vient le plus souvent, ou de ce que l'on ne continuë pas assez long-temps l'usage de ce remède à proportion de la grandeur de la cause de la maladie, ou par l'incontinence des malades, ou quelquefois, mais plus rarement, parce qu'on s'éloigne de la methode de l'Anglois, qui oblige à manger de quatre heures en quatre

AVERTISSEMENT.
heures, même avec un fort
grand dégoût de viandes.
Quoy qu'il en soit, il est
constant que la Medecine
n'a jamais trouvé de reme-
de plus sûr, ni plus specifi-
que contre les fièvres, pour-
vû qu'on sçache en faire
un bon usage.

Cependant comme tou-
tes les Relations qu'on a
données au public jusques
à present, n'ont pas été af-
sez étenduës touchant la
maniere de s'en servir,
pour toute sorte d'âge, de
sexe, & de complexions, &
qu'on a souhaité d'en avoir
une entiere connoissance,

AVERTISSEMENT.

suivant les expériences qu'on en a faites dans la Maison Royale, & parmi les Grands de la Cour, qui en ont été parfaitement guéris, un particulier étranger, qui a l'honneur d'être attaché au service du Roy depuis long-temps, ayant été prié par ses amis de leur envoyer une relation exacte de toutes les méthodes qu'on observe à Paris, pour en rendre l'usage plus facile à toute sorte de personnes, a crû que le Public seroit bien aisé, qu'il luy en fit part pour son utilité.

*Approbation de Monsieur Fagon,
Conseiller du Roy en ses Con-
seils, & premier Medecin de
la feuë Reine.*

CE Livre renferme toutes les ma-
nieres de bien employer le Kin-
kina, tres-exactement expliquées, &
on y trouve tant d'observations ne-
cessaires pour s'en servir avec succés,
& des reflexions si judicieuses sur la
nature, & les effets de cet admirable
remede, que les curieux & les mala-
des sont également obligez à celuy
qui s'est donné la peine d'en procu-
rer le recueil, qui merite d'estre im-
primé, comme un ouvrage tres-utile
au public. Fait à Versailles, ce qua-
trième jour de Janvier 1689. Signé
FAGON.

*Approbation de Monsieur le Bel,
Conseiller du Roy en ses Con-
seils premier Medecin de son
Altesse Royale Madame, &
faisant la fonction de pre-
mier Medecin de son Altesse
Royale Monsieur, de Monsei-
gneur le Duc de Chartres, &
de Mademoiselle.*

L'Auteur de ce Livre ne merite pas moins l'approbation du public, que celle des Medecins. L'ardeur avec laquelle il exhorte à l'usage de Kinkina est une preuve des grandes experiences qu'on en a faites pour la guerison des fièvres. S'il le louë aussi fortement qu'il fait, c'est qu'à la verité il n'y a rien de si admirable dans toute la Medecine que les effets de cette écorce: il n'a rien obmis dans ce livre de différentes manieres de le preparer, & de le donner, quoy qu'il sçache que

la plus simple preparation est le plus souvent la meilleure. Il ne s'y trouve rien qui ne soit conforme à la saine Medecine, & à l'utilité des malades auxquels il convient, & toutes ses observations sont tres-justes. Fait à Paris ce 8. Fevrier 1689. Signé
L. E. BEL.

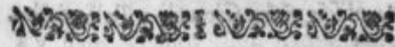
*Approbation de Monsieur du
Chefne, Conseiller & Medecin
ordinaire du Roy, Medecin
Major de ses Camps, Armées,
& Hôpitaux, & de son Hô-
tel Royal des Invalides.*

LE public avouera qu'il est red-
vable à l'Auteur de cet écrit,
quand il verra ce qu'il rapporte des
admirables qualitez du Kinkina, de
ses effets heureux, & de la maniere
de s'en servir dans toutes les fièvres,
pour toute sorte d'âge, de sexe, &
de complexions: Il y trouvera en-
core non seulement ce qu'en a dit

& enseigné le Chevalier Talbot Anglois, mais aussi tout ce qu'il y a de meilleur dans Sebastien Bado, habile Medecin d'Italie, lequel a fait de tres-amples & doctes Dissertations sur cette écorce dès l'année 1659. En sorte que je n'ay pas hésité à donner icy des marques de l'estime que j'en ay; particulièrement après le bien que j'en ay ouï dire à un des plus illustres Medecins de ce temps, qui a confirmé quelques endroits de ce Recueil par sa propre experience.

Fait à Paris le 23. Avril 1688. Signé

Du Chesne.



TABLE

DES MATIERES
contenuës en cet Ouvrage.

Flévres qui se guérissent par le Re-
mede Anglois. *page 2.*
Signes pour connoître la nécessité
de la saignée & de la purgation. 5

Experiences sur les Princes de la
Maison Royale touchant la sai-
gnée & la purgation. 6

Sentimens des Ecrivains modernes
sur le même sujet. 7

Avis du sieur Talbot touchant la
saignée & la purgation. 8

Opinions de plusieurs celebres me-
decins d'Italie sur la saignée & la
purgation. 9

Sentiment d'un tres-habile Medecin
touchant les qualitez du Kinkina,
& s'il faut purger auparavant que

T A B L E

de le faire prendre aux malades,	
13.	
Fourquoy le Medecin Anglois dé-	
fend la saignée & la purgation,	
22.	
Remede du sieur Talbot dans du vin,	
23.	
Le Kinkina en bol pris par des Prin-	
ces & des Seigneurs de la Cour,	
les uns avec du vin, les autres	
avec du bouillon.	<i>ibid.</i>
Causes qui retardent l'effet du reme-	
de, lors qu'il est pris dans quel-	
que liqueur, & qui obligent à le	
donner plus long-temps.	26
Qualité du vin qu'il faut prendre,	
28.	
Observations pour connoître le par-	
fait Kinkina.	<i>ibid.</i>
Description de l'Arbre qui produit	
le veritable Kinkina.	30
Le Kinkina le plus parfait.	31
Maniere de preparer le Kinkina	
suivant la methode du sieur Tal-	
bot Anglois.	32
La dose qu'il faut observer pour pre-	
parer le Kinkina.	35
La	

DES MATIERES.

- La pinte de vin mesure de Paris, fait
32 onces. 35
- De quelle façon l'on peut se servir du
mar qui reste de la première infu-
sion pour ceux à qui la fièvre a
manqué. 38
- Le Roy a fait acheter pour les Hô-
pitaux de son Royaume, & de
ses Armées, une tres-grande quan-
tité de Kinkina à Cadix & à Lis-
bonne, qui ne luy revient dans
ces pais-la, qu'à 27. sols la livre
de 16. onces. 39
- Dans le commencement on prend le
Kinkina plus épais, afin qu'il fal-
se un meilleur effet. 40
- Autre maniere de preparer le Kinki-
na devant le feu, pour la com-
modité des malades. 41
- Pour quelle sorte de fièvres le Kin-
kina est bon. 43
- Pourquoy on défend la saignée & la
purgation pendant qu'on prend le
Kinkina. 44
- Le Roy prend même le Kinkina
lors qu'il se purge par precaution.
ibid.

T A B L E.

Régime que le malade doit observer pour toutes les fièvres en general.	46
Nécessité indispensable de prendre un bouillon, ou quelque autre nourriture deux heures avant que de prendre le Kinkina.	48
La nourriture est tres-nécessaire pendant qu'on prend ce remede.	51
Le temps plus convenable pour donner le Kinkina, & marques de son effet.	52
Egards qu'on doit avoir lors qu'on est obligé à prendre des lavemens.	54
Pendant le flux de sang il faut s'abstenir de prendre de ce remede.	55
Les femmes quitteront le remede pendant leurs purgations.	57
Pour la fièvre quarte.	59
Pour la fièvre quarte & double quarte.	66
Pour la fièvre tierce.	70
Pour la fièvre double tierce intermittente.	74
Pour la fièvre double tierce continuë.	76

DES MATIERES.

Remarques notables sur les fièvres continües.	79
Observations du Chevalier Talbot touchant la purgation & l'état du malade, & de la maladie.	82
Avis touchant la quantité du reme- de qu'il faut donner aux malades, selon leur âge & leur complexion.	84.
Methodes pour les enfans & pour les vieillards.	85
Experiance faite dans la personne de Monseigneur le Duc de Bourgo- gne.	87
De quelle maniere on a donné le Kinkina à Monseigneur le Duc de Bourgogne à l'âge de cinq ans.	89.
Sirop de Kinkina qu'on a donné à Monseigneur le Duc de Bourgo- gne.	90
Recepte de la medecine qu'on a don- née à Monseigneur le Duc de Bourgogne dans le commence- ment de sa fièvre double tierce.	91.
Autre methode de preparer le Kin-	

T A B L E

Kinkina pour des enfans.	92
Autre methode de preparer le Kinkina pour les fièvres lentes & inveterées.	93
Infusion devant le feu, ou dans le bain-marie.	102
On peut donner le mar aux Pauvres.	103.
Ce que c'est que le bain-marie.	105
Observation sur le vin.	106
La dose des poudres doit être plus forte d'un tiers, lors que l'infusion n'est pas faite dans du vin.	107
Autre infusion dans de l'eau de vie à chaud & à froid.	<i>ibid.</i>
Du Kinkina pris dans une espece d'orangeade, lors que les malades ne peuvent souffrir le vin.	108
Pour les malades qui ne peuvent souffrir le vin pur.	109
Maniere de donner le Kinkina à ceux qui ne peuvent souffrir la boisson en aucune maniere; pour toute sorte de fièvres intermittentes, & même continuës, dont les redoublemens sont marquez par quelque froid.	110

DES MATIERES.

- Methodes pour les soldats & pour les pauvres gens qui n'ont pas la commodité de prendre le Kinkina avec du vin, ou du sirop, pour les guerir de toute sorte de fièvres intermittentes. 112
- Remarques sur la purgation, lors que les pauvres gens prennent le Kinkina decette maniere. 115
- Autre methode de donner le Kinkina en poudre avec le sirop de capillaires, d'abricots, & de framboises. 118.
- Extrait de Kinkina pour les fièvres intermittentes. 119
- Comme on prenoit autrefois le Kinkina. 120
- Le chevalier Talbot augmente la vertu du Kinkina par l'addition de plusieurs drogues. 122
- Addition du sieur Talbot pour les fièvres continuës & pour les fièvres malignes. 125
- Addition pour les fièvres quotidiennes. *ibid.*
- Addition pour les fièvres quartes. *ibid.*

T A B L E

Addition pour les fièvres lentes & éthiques.	126
Sa method. pour les hommes & pour les femmes.	<i>ibid.</i>
Sa methode dans les fièvres compliquées, & comme il se trompa dans la maladie de Monseigneur le Dauphin.	127
Les fièvres intermittentes sont le véritable objet de ce fébrifuge.	128
Vin purgatif du sieur Talbot, avec lequel il purgeoit quelquefois les malades pendant qu'ils prenoient son remede.	130
Essence ou teinture de Kinkina pour fortifier le remede du sieur Talbot.	131
Preparation de l'essence de Kinkina.	<i>ibid.</i>
Autre methode lors que l'addition de l'essence ne suffit pas pour arrêter la fièvre.	132
Opiat préparé avec le Kinkina.	133
Autre composition du sieur Talbot pour les fièvres continuës, pour les insomnies, la migraine, & autres maux de teste, & pour	

<i>DES MATIERES.</i>	
toute forte de douleurs aiguës ; en quelque endroit qu'on les sente.	
La maniere des'en servir.	137
Remarques sur les différentes me- thodes de donner le Kinkina.	139
Reflexions à faire sur les malades qui ont de la repugnance pour une boisson si frequente.	141
Il est à propos quelquefois de cesser le remede, lors que la fièvre est opiniâtre.	142
Les fièvres continuës demandent une grande circonspection.	144
Les fièvres lentes ne laissent pas d'ê- tre apaisées par le Kinkina, si elles ne sont pas inveterées.	145
Le remede suspendu pour quelque temps fait plus d'impression.	147
Des fièvres qui sont accompagnées du déposit de quelques humeurs.	148
Des fièvres malignes.	149
De la purgation.	150
De la qualité des purgatifs dont on doit faire élection.	153
Avis en cas qu'on se serve des au- tres preparacions du Kinkina.	154

TABLE DES MATIERES.

Remarques sur la chaleur du vin
qui se donne avec le Kinkina. 156
Le Kinkina communique sa vertu
à toutes sortes de boillons. 158
Purgatif de la composition du sieur
Talbot, pour les malades, après
que la fièvre les a quittez. 160

Fin de la Table des matieres.

SENTI.



SENTIMENS
DES PRINCIPAUX
MEDECINS
DE FRANCE
ET D'ITALIE,

TOUCHANT
LES QUALITEZ DU KINKINA,
& la maniere de s'en servir,
SUIVANT LA METHODE
DU S^r TALBOT, ANGLOIS,

LE Kinkina est un fé-
brifuge si souverain,
qu'on s'en sert pré-
sentement pour toutes les fié-
A

2 *Les qualitez*

Fièvres
qui se
gueris-
sent par
le reme-
de An-
glois.

vres intermittentes, de quel-
que nature qu'elles soient,
quotidiennes, tierces, dou-
bles tierces, quartes, doubles,
& triples quartes. Il ne laisse
pas d'être aussi fort utile
aux fièvres continuës, c'est-
à-dire à celles où il se trou-
ve des accès precedez de
frissons, & suivis de sueurs,
petites, ou grandes, avec
lesquelles il y en a une leger-
re continuë, compliquée &
mêlée ensemble,

Il est encore tres-bon pour
les accès des fièvres que l'on
appelle subintrantes; ce sont
de ces natures de fièvres,
dont les accès sont si longs,
que l'accès qui suit commen-
ce avant la fin de celuy qui
a precedé.

On connoist ces fortes de

du Kinkina. §

fièvres, & on les démêle d'a-
vec la continuë par les frif-
fons qui les precedent, & les
sueurs qui les accompagnent
sur la fin.

Hierôme de sainte Sophie
Lecteur à Padouë, écrit que
cette merveilleuse écorce est
aussi tres-bonne contre les
fièvres malignes & rebelles,
contre les cathares & rheu-
matismes, & pour fortifier
l'estomac: Et il dit s'en être
servi pour guerir plusieurs
hommes hypocondriaques ou
leur en donnant trois jours
de suite au matin le poids
d'une dragne avec du vin
muscat leger quatre heures
avant le dîner; & suivant
ce que rapporte Christophle
Pallavicin Medecin Mila-
nois, elle est mesme bonne

A ij

¶ *Les qualitez*
contre la cachexie, c'est-à-dire un commencement d'hydroisie, ou diminution de chaleur naturelle dans un corps de mauvaise habitude, flegmatique, & froid.

○ Ceux qui seront atteints de ces maladies pourront se servir de ce remede avec assurance d'en recevoir beaucoup de soulagement. Les femmes enceintes en quelque mois de leur grossesse qu'elles soient, mesme dans les premiers jours, peuvent aussi s'en servir, parce qu'il n'évacuë point les humeurs avec violence, & qu'il fortifie la nature, ayant la faculté d'éteindre le levain qui croupit dans l'estomac, & qui cause lesdites fièvres.

du Kinkina.

Les signes par lesquels on
 doit connoître la nécessité Signes
pour
connoi-
tre la
nécessité
de la
saignée,
& de la
purga-
tion.
 qu'il y a de prendre des la-
 vemens, d'être saigné, d'ob-
 server un régime de vivre,
 & quelquefois d'estre purgé
 auparavant que de commen-
 cer l'usage du Kinkina,
 sont une grande repletion, un
 ventre fort constipé, un amas
 d'ordures dans les visceres
 nourricieres, la retenüe des
 ordinaires dans les femmes,
 la suppression des hemorroï-
 des dans les hommes, & en-
 fin les grands accidens qui
 paroissent quelquefois dans
 les fièvres, & qui marquent
 quelque malignité cachée,
 & un corps rempli de mau-
 vais suc, ou humeurs étran-
 geres.

C'a esté une de ces raisons

A iij

6 *Les qualitez*

qui obligea de faire saigner
Sa Majeité pour la fièvre
qu'elle eut en l'année 1687.
de luy donner des lavemens,
& de ne luy faire prendre
le Kinkina qu'après le troi-
sième accès expiré.

Expe-
riences
sur les
Princes
de la
Maison
Royale
touchât
la sai-
gnée &
la purga-
tion.

Et ç'a esté aussi une autre
de ces raisons, qui a obligé
les Medecins de faire sai-
gner Monseigneur le Duc de
Bourgoigne, & Monsieur le
Duc de Chartres avant que
de leur faire prendre le
Kinkina.

Il est vray qu'on ne se pres-
fa point de donner le Kin-
kina à Monsieur le Duc de
Chartres, & qu'on le luy
donna seulement le neuvié-
me jour de sa maladie, quoy
qu'elle fût une fièvre dou-
ble tierce continuë, dont les

du Kinkina 7

accès duroient jusques à vingt heures, par ce que le ventre de ce Prince s'étant ouvert considerablement le troisieme jour de sa maladie, il alloit dix & douze fois à la selle par jour, ce qui avoit suspendu deux de ses accès ; Mais ayant surpris & mangé quelque aliment extraordinaire malgré la vigilance exacte de ses Medecins, la fièvre luy reprit, ce qui les obligea de faire saigner ce Prince, & de luy donner ensuite le Kinkina, qui la luy fit cesser d'abord entierement.

Quelques Ecrivains modernes fournissent une infinité d'autres exemples pour justifier la necessité de cette conduite dans l'usage du

sensiment des
Ecrivains
modernes sur
le même
sujet.

A iiij

§ *Les qualitez*

Kinkina , fondez sur l'aùto-
 rité des anciens Auteurs ,
 qui n'avoient aucune con-
 noissance de cette écorce.
 Ils disent que le Kinkina se
 doit donner dans le temps
 que la fièvre est confirmée
 par plusieurs accès , parce
 que pour lors la coction des
 humeurs est parfaite ; mais
 il est bon d'observer icy que
 le sieur Talbot Anglois , à
 qui on a l'obligation d'avoir
 trouvé la véritable methode
 de faire un bon usage de ce
 remede , a esté d'un avis
 contraire , & qu'il le donnoit
 sans qu'on eust esté purgé
 ni saigné , ayant reconnu
 par les experiences innom-
 brables qu'il avoit faites en
 Angleterre & en France,
 qu'il operoit sur les fièvres,

Avis du
 sieur
 Talbot
 touchant
 la sai-
 gnée &
 la pur-
 gation.

du Kinkina. 9

ainsi que font les antidotes
contre les venins, lorsqu'ils
sont donnez à tems.

Aussi n'a-t-il pas esté seul
dans ce sentiment, puisque
le sieur Sebastien Bade ha-
bile Medecin d'Italie, & le
sieur Vincent Protospataro,
dont la reputation est répan-
duë par toute l'Europe, ont
écrit qu'il n'étoit pas neces-
saire de purger, ni de sai-
gner avant que de prendre
le Kinkina, & qu'il valoit
mieux viser d'abord à l'ex-
tinction du ferment de la fié-
vre que d'avoir recours à
la purgation, puisqu'autre-
ment les matieres ferment-
ées s'augmentent & s'échau-
fent de plus en plus, en
telle sorte que le Kinkina
n'étoit le plus souvent d'au-

Opinions de
plusieurs
celebres
Medecins
d'Italie
sur la
saignée
& la pur-
gation.

10 *Les qualitez*
cun secours aux malades, &
que la fièvre les emportoit,
pendant qu'on differoit à
leur donner ce remede. Ces
deux sçavans hommes ne
font entrez dans ce senti-
ment, qu'après une longue
discussion de la matiere avec
les plus beaux esprits d'Ita-
lie, & les plus éclairés dans
la medecine, comme il pa-
roist particulièrement par la
réponse du sieur Vincent
Protospataro dans son Livre
qui a pour titre: *Anastasis*
Corticis Peruvie, c'est-à-dire,
Description de l'Ecorce du
Perou.

Il ajoûte en propres ter-
mes, que par un long usa-
ge qu'il avoit fait de cette
écorce, il avoit trouvé qu'il
étoit tres-sûr de la donner

du Kinkina. 11

au commencement des fièvres, car lors qu'elles sont enracinées, on est contraint d'user de medicamens purgatifs, afin d'évacuer la quantité d'humeurs que la fièvre produit, ou autrement la vertu de cette écorce seroit émouffée de telle façon, qu'elle ne pourroit pas chasser la fièvre. Ce qui doit pourtant n'être entendu & observé que dans les fièvres purement intermittentes, & dans lesquelles les accidens ne menacent point la vie.

D'où il faut conclure que la purgation est inutile, lors qu'on donne d'abord le Kinkina après les premiers accès, parce que ce remede a assez de vertu pour en corriger, ou consumer l'humeur

sans aucune évacuation évidente, comme le sieur Protospataro l'a fait voir dans toutes ses observations; au lieu que si on laisse augmenter la fièvre, qui ne manque jamais de s'accroître, on se trouve nécessairement obligé d'en venir à la saignée & à la purgation.

De sorte qu'on ne peut pas dire, que le sieur Talbot ait inventé une maniere nouvelle, touchant la saignée & la purgation, puisque cette question a esté beaucoup agitée en Italie, aussi bien qu'en France, & voici ce qu'un tres-habile homme en rapporte.

*Sentiment d'un tres-habile
Medecin touchant les qua-
litez du Kinkina, & s'il
faut purger avant que de
le faire prendre aux ma-
lades.*

A Fin de ne pas passer sous
silence la maniere dont
le Kinkina opere sur les fié-
vres, ce qui est une chose
d'autant plus curieuse, qu'el-
le a esté pour ainsi dire jus-
ques icy inconnuë, je suis
bien aise de vous faire con-
noître quel est mon senti-
ment là-dessus.

La matiere de la fièvre
étant excitée par le moyen
du levain, ou ferment, est
contraire à nôtre vie, non

■ 4 *Les qualitez*
 pas parce qu'elle est absolu-
 ment chaude, ou froide, mais
 par d'autres accidens, com-
 me font les qualitez secon-
 des ou mixtes, ſçavoir l'a-
 mer, le doux, le ſalé, le
 piquant, l'acide, & ſembla-
 bles, ſuivant ce que dit Hi-
 pocrates dans ſes Aphoriſ-
 mes ; *Non laboramus à ſim-
 plici calido, neque à ſimplici
 frigido ; ſed acidum, amarum,
 ſaluſum, ponticum ; & ſimilia
 ſunt morborum occaſiones* : Le
 ſimple chaud, & le ſimple
 froid, ne ſont pas cauſe de
 nos maladies, mais l'acide,
 l'amer, le ſalé, le piquant,
 & telles autres qualitez les
 engendrent. Il ſ'enſuit donc
 que devant conſommer, ôter,
 arracher, & extirper cette
 matiere du corps des febrici-

du Kinkina.

15

tans par le moyen de la precipitation, ou de la volatilization, cela ne se doit faire que par le moyen des saveurs contraires entr'elles; C'est pourquoy lors qu'il faut vaincre une humeur, par exemple, acide, on doit donner des remedes qui soient d'un temperament salé; mais parce que tres-souvent nous ne reconnoissons point la matiere de la fièvre, il s'ensuit qu'au lieu de donner des remedes de qualité contraire, l'on en donne qui ont du rapport, & de la sympathie avec la matiere de la fièvre, ce qui fait qu'au lieu d'avancer la guerison des malades, on augmente l'humeur, ou la matiere de la fièvre, qui la rend ensuite plus opiniâ-

46 *Les qualitez*
tre, & par consequent plus
difficile à guerir, comme au
contraire il arrive qu'on guer-
rit promptement & parfaite-
ment, quand on donne au
malade un remede dont les
qualitez sont contraires à la
maladie, ainsi qu'il m'est arri-
vé plusieurs fois de guerir
les fièvres avec l'usage seu-
lement de l'esprit de vitriol,
l'humeur de la fièvre s'étant
trouvée d'un goust salé.

Or il est aisé de compren-
dre que le Kinkina est un
remede bien plus sûr qu'au-
cun autre, à cause de la quan-
tité de saveurs renfermées
dans sa substance, qu'il fe-
roit difficile de rencontrer
dans plusieurs simples en-
semble, & que l'on peut ai-
sément observer & reconnoî-
tre

du Kinkina. 17

tre en mâchant long-temps son écorce ; Car au commencement elle vous paroist insipide, puis piquante, ensuite amere, & plus vous la mâchez, & plus vous trouverez la difference des saveurs, ce qui est la meilleure marque de toutes pour être assuré de sa bonté.

Aussi le Kinkina supplée à tout ce qui manque à nos sens ; car lors qu'on ne peut pas bien connoître la nature, ou la qualité de la fièvre, il ne manque pas par la diversité de ses saveurs, de precipiter & de vaincre la cause du mal ; & c'est la raison pour laquelle il est propre à toutes sortes de fièvres, encore bien que la matiere en soit differente. L'amertume

B

18 *Les qualitez*

seule ne peut pas produire de tels effets, car quoy que l'on ait observé que la *Mirbe* donnée dans les fièvres tierces & quartes, les guerissoit, on a trouvé qu'elle ne réussissoit pas toujours, quoy qu'on la fist prendre pour des fièvres semblables.

Mais venons aux questions que l'on a accoustumé de faire, sçavoir s'il faut donner la dite écorce aux malades après avoir esté purgez.

Je répons par plusieurs experiences que j'ay faites, qu'elle guerit bien plus promptement lors qu'on la donne d'abord, & avant que le malade ait esté ni figné, ni purgé, car j'ay remarqué plusieurs fois qu'elle ne faisoit que peu ou point d'effet.

du Kinkina. 179

lors qu'on avoit fait les susdits remedes en abondance, & je puis icy rapporter ce que j'ay experimenté en ma propre personne, lors qu'étant affligé d'une tres-cruelle fièvre tierce, je fus guéri parfaitement par deux seules prises de Kinkina, sans avoir pris aucun autre médicament, qu'une seule prise d'Emetic préparé avec le mercure de vie infusé dans le vin, & sans avoir besoin après d'aucun purgatif.

Il est nécessaire toutefois d'observer quelque sorte de regime pour ne pas retomber dans la fièvre, en ne mangeant point durant quarante jours des choses crues & indigestes, & ne bûvant point d'eau simple, particu-

20 *Les qualitez*
lièrement hors des repas,
parce que la matiere de la
fièvre étant comme endor-
mie par la precipitation qui
en a esté faite, la nature
alors s'en rend aisément la
maitresse, mais quand on
ajoute de nouvelles matieres
à celle qui a déjà causé la
fièvre, ce qui se fait par les
viandes cruës, ou autres cho-
ses semblables, qui prennent
aisément la forme, & la sa-
veur de la matiere morbifi-
que, alors le corps est trou-
blé, & agité par la fermenta-
tion de cette matiere, &
c'est ce qui cause les reci-
dives.

Je me suis servi plusieurs
fois, & j'ay ainsi experimen-
té le Kinkina reduit par le
moyen de l'Esprit de vin en

de Kinkina. 27

forme d'extrait liquide au poids d'une dragme & demie, & encore tres-souvent après l'avoir reduit en extrait de consistance solide, duquel j'ay donné une dragme en forme de pilules aux personnes délicates, lesquelles ne pouvoient pas prendre la poudre avec le vin, à cause de sa faveur defagreable, & j'ay observé les mêmes effets que de la poudre, tant pour les fièvres intermittentes, que pour les continuës.



*Sentiment du sieur Talbot
sur la saignée & la
purgation.*

LE Medecin Anglois défendoit la saignée & la purgation pendant qu'on prenoit son remede, comme une chose dangereuse, & l'on a vû que ceux qui n'ont pas observé cette methode ou qui ont voulu prendre dans la suite d'autres drogues pour se purger après avoir esté gueris par le moyen du Kinkina, ou qui ne se sont pas assez conservez, sont retombés malades. On n'a pas manqué de dire que c'étoit l'effet du Kinkina, mais comme on ne réussissoit pas mieux

du Kinkina. 23

par les regles ordinaires de la Medecine, il a fallu reprendre l'usage de ce remede comme le seul capable d'arrêter les fièvres.

On le prend à Paris en plusieurs manieres, mais la plus usitée est celle de l'infusion dans du vin suivant la maniere avec laquelle en usoit l'Anglois.

Le Kinkina en bol ne laisse pas d'avoir ses partisans, puisque Madame la Duchesse de Bourbon, & Monsieur le Marquis de Louvois Ministre & Secretaire d'Etat l'ont pris de cette maniere, pour guerir plus promptement. Monsieur le Duc du Maine a esté aussi parfaitement guerri par le Kinkina en bol, en prenant un boüil-

Remede
du sieur
Rabot
dans du
vin.

Le Kinkina en bol pris par les Princes & Seigneurs de la Cour, les uns avec du vin, les autres avec du boüillon.

14 *Les qualitez*
lon par dessus au lieu de vin,
& c'est pour éviter la quan-
tité des prises de vin, qu'on
le luy a fait prendre de cet-
te maniere, aussi bien qu'à
Madame la Duchesse, quoy
que le vin ait une propriété
particuliere qui aide l'ope-
ration du Kinkina. Ce n'est
pourtant pas une regle si ge-
nerale qu'elle n'ait quelque
exception en plusieurs ren-
contres, comme il arriva à
Monsieur de Comminges, au-
quel le sieur Talbot donna
inutilement & sans aucun
succès durant dix jours, qua-
trefois par jour de son Kin-
kina infusé dans le vin pour
une fièvre double tierce, la-
quelle fut ensuite guerie en
deux jours par le mesme Kin-
kina pris en bol, que Mon-
sieur

du Kinkina. 25

ſieur le Bel premier Medecin de Son Alteſſe Royale Madame, luy fit prendre; & ce qu'il y eut de ſingulier dans Monsieur de Comminges, c'eſt que le Kinkina du ſieur Talbot infuſé dans le vin le faiſoit vomir, & qu'il n'eut pas la moindre nauſée de celuy qu'il prit en ſubſtance. Il y a encore d'autres occaſions où il faut ſ'abſtenir du vin, comme dans les corps qui ne peuvent ſouffrir le vin, & qui ne boivent ordinairement que de l'eau, dans ceux dont la poitrine eſt fort delicate, & les poulmons ſouſçonnez de quelque vice. Il eſt vray que dans le vin l'eſſet n'en eſt pas ſi prompt, parce qu'il ne donne point de teinture, mais

C

26 *Les qualitez*

Causes
qui re-
gardent
l'effet d
remede
Jours qu'il
est pris
dans
quelque
liqueur,
& qui
obligent
à le don-
ner plus
long-
temps.

seulement quelque amertu-
me à la liqueur, dans laquel-
le on l'infuse, & que genera-
lement tous les remedes ve-
getaux qui ne donnent que
peu ou point de teinture, ne
communiquent pas beaucoup
de vertu; C'est ce qui est
cause qu'on est obligé de don-
ner si frequemment de l'in-
fusion du Kinkina, & d'en
continuer l'usage tant de
temps; là où il suffit d'en
donner en substance, une ou
deux fois le jour, pendant
beaucoup moins de temps.

La pluspart des Seigneurs
de la Cour, & de ceux qui
ont été malades à Paris,
n'avoient voulu suivre d'au-
tre methode jusques à pré-
sent, que celle de l'Anglois,
comme la plus assurée; mais

du Kinkina. 27

Comme dans les derniers accès de fièvre que le Roy eut à Versailles au mois de Juin 1688. Sa Majesté prit du Kinkina en substance dans du vin, & s'en trouva parfaitement bien, puisque la fièvre quitta à l'instant ; cet exemple peut faire connoître l'excellence de ce remede, qui ne manque jamais de produire son effet, pourvû que le malade veuille y contribuer aussi pour quelque temps par la conduite que doit tenir un convalescent.

Le Roy a pris le Kinkina en substance dans du vin, c'est-à-dire une dragme de poudre reduite en Alkôol sur le porphire dans un verre d'environ six onces d'infusion ordinaire du Kinki.

C ij

28 *Les qualitez*

na, le soir & le matin pendant huit jours, ensuite une fois le matin pendant quinze jours, & enfin la même dose pendant trois semaines partagées par autant de semaines de repos, sans y prendre aucun remède. Il en a été parfaitement guéri, sans être incommodé de la moindre chaleur.

Qualité
du vin
qu'il
faut
prendre.

Si on le prend dans du vin, il faut qu'il soit rouge, & stomacal, comme celui de Bourgogne, & qu'il n'ait point trop de douceur, comme sont la plupart des vins d'Italie.

D'expérience
pour
connoître
le
parfait
Kinkina.

A l'égard du Kinkina, il est nécessaire qu'il soit du meilleur pour en avoir un succès assuré, car on y est bien souvent trompé, & le

du Kinkina. 29

choix n'en est pas facile. Le parfait doit estre pesant, d'une substance compacte, seche, & serrée. Il faut aussi remarquer qu'il ne soit point pourri, ni penetré d'eau, qu'il ne se dissipe point en poussiere en le rompant, & qu'il ne soit pas rempli d'ordures, comme il s'en trouve souvent dans les morceaux qui sont tournez en forme de canelle. Il faut choisir les écorces noires par dehors, & de couleur de canelle par dedans. Le moins bon a l'écorce blanche par dehors, & jaunâtre par dedans ; les petites écorces & particulièrement celles de la racine sont les plus excellentes, on les connoît par de petites lignes dont elles sont traversées.

C iij

30 *Les qualitez*

Deſcrip-
tion de
l'arbre
qui pro-
duit le
verita-
ble Kir-
kina.

L'arbre qui produit le véritable Kinkina croît au Perou dans la Province de Quito ſur des montagnes près la ville de Loxa. Cet arbre eſt à peu près de la grandeur d'un cerifier; il a les feuilles rondes & dentelées, & il porte une fleur longue & rougeâtre, d'où naiſt une eſpece de gouſſe, dans laquelle ſe trouve une graine faite comme une amande platte & blanche, revêtue d'une legere écorce.

Le Kinkina qui vient au bas de ces montagnes eſt le plus épais, parce qu'il tire plus de nourriture de la terre; ſon écorce eſt liſſe, d'un jaune blanchâtre par dehors, & d'un tanné pâle par dedans: Celui qui vient ſur le haut de

du Kinkina. 37

la montagne a l'écorce beaucoup plus délicate, elle est raboteuse, plus brune par dehors, & plus haute en couleur par dedans; Mais les arbres qui viennent vers le milieu de ces montagnes, ont leurs écorces encore plus brunes, & plus découpées, elles sont toutes ameres, mais celles du bas des montagnes le sont moins que les autres.

Il résulte de là que le moindre Kinkina est celuy qui croît dans les lieux bas, parce qu'il est trop chargé de parties terrestres & aquatiques; que celuy d'en haut vaut mieux par la raison contraire: Et que le plus excellent de tous est celuy qui croît au milieu des montagnes, parce qu'il n'a ni trop,

Le Kinkina plus parfait.

C iij

32 *Les qualitez*
ni trop peu de nourriture.
Il y a une autre espece de
Kinkina qui vient des mon-
tagnes de Potosi, qui est plus
brun, plus aromatique, plus
amer, & plus piquant que
les precedens, mais il est
beaucoup plus rare.

*Maniere de preparer & de
prendre le Kinkina sui-
vant la methode du sieur
Talbot Anglois.*

Bien que ce remede con-
siste en plusieurs prepa-
rations differentes, elles se
rapportent toutes indiffe-
remment au principe de sim-
plicité de l'Anglois, qui a
trouvé, comme on a dit ail-

du Kinkina. 53

leurs, la véritable manière pour en faire un bon usage.

Les valets du sieur Talbot ont publié d'abord, que leur Maître mettoit demie once de Kinkina sur chaque pinte de vin mesure de Paris, qui fait trente deux onces; mais depuis le sieur Talbot luy-même declara à Monsieur d'Aquin premier Medecin du Roy, & à Monsieur Fagon premier Medecin de la feuë Reine, en presence de Monsieur Colbert, qui luy donna par ordre du Roy deux mille Louis d'or comptant, & deux mille livres de pension annuelle, pour leur apprendre son secret, qu'il mettoit une once de Kinkina par pinte de vin, & qu'au lieu de le donner en

§4 *Les qualitez*
substance aux malades dans
le commencement des accès,
lors que le frisson paroïssoit,
ou dans le déclin de la ma-
ladie, comme on faisoit au-
trefois, il le donnoit d'abord
& à plusieurs reprises, avec
des alimens alternative-
ment de deux heures en deux
heures pendant cinq & six
semaines, & les experiences
qu'on avoit faites aupara-
vant, & celles que ces Mes-
sieurs les Medecins ont fai-
tes depuis, leur ont appris
qu'une moindre dose ne réüs-
siffoit pas sûrement, & qu'il
étoit tres-necessaire de join-
dre le Kinkina aux ali-
mens.

*La dose qu'il faut observer
pour préparer le Kinkina.*

Prenez quatre onces de Kinkina, ou plus grande quantité, si vous voulez, pourvû que vous y ajoutiez du vin à proportion, c'est-à-dire, que pour chaque once de Kinkina il faut prendre une pinte de vin rouge mesure de Paris, le vin le plus cordial, & le moins fumeux qui se pourra trouver est le meilleur.

La pinte
de vin
mesure
de Paris,
fait 32
onces.

Il faut mettre le Kinkina en poudre bien subtile, & capable d'être tamisée dans un tamis de soye, quoy qu'il ne soit pas nécessaire de le faire passer, & pour empê-

36 *Les qualitez*
cher qu'en le pilant, le plus subtil & le meilleur ne s'évapore, il fera bon de boucher le mortier, & de ne laisser qu'un trou pour passer le pilon.

Le Kinkina étant pulvérisé de maniere qu'il soit impalpable, il faut prendre deux pintes de bon vin rouge du meilleur qui se trouve, & le mettre dans un vase de verre, de terre, ou de fayence, il n'importe, pourvû qu'il soit bien net, & bien bouché. Si on prend une cruche de terre pour en faire une plus grande quantité, on peut y mettre le Kinkina; & comme cette poudre nage sur le vin, il faut la mettre à cinq ou six reprises, & la bien remuer, avec un bâton

du Kinkina. 37

assez long pour pouvoir toucher le fond du vase, dans lequel on le fera infuser. Si on veut mettre la poudre au fond du vase, pour y verser par dessus peu à peu le vin, en agitant la matiere trois fois le jour, *pendant quatre ou cinq jours*, on le peut faire, jusques à ce qu'elle soit bien mêlée avec le vin, & puis on bouchera la cruche d'un bouchon de liege, qui ferme bien juste, que l'on couvrira d'une vessie de cochon, ou avec du parchemin, qu'on aura soin de bien lier avec une fisselle, toutes les fois qu'on remuëra le vin, après quoy ayant été quatre ou cinq heures sans le remuer, on versera le vin par inclination, en sorte que le mar demeure au

38 *Les qualitez*

fond: On le peut mettre dans des bouteilles de verre, qui étant exactement bouchées, & mises dans un lieu sec, & point trop aëré, conserveront le vin dans sa pleine vertu deux ou trois mois, & même davantage. Cette infusion qui est la plus forte, & la plus amere, doit être donnée pour arrêter la fièvre qu'on veut guerir.

De quel-
le façon
l'on peut
se servir
du mar
qui reste
de la pre-
miere
infusion,
pour
ceux à
qui la
fièvre
aura
manqué.

Il ne faut pas jeter le mar qui reste au fond de cette premiere infusion, parce qu'en y remettant deux onces de Kinkina, si la premiere infusion, est de quatre pintes, on en peut faire encore quatre autres pintes, pour en donner à ceux à qui la fièvre aura manqué.

du Kinkina. 39

Pour la guérison d'un seul
malade, il faut au moins huit
onces de Kinkina, qui se
vend presentement à Paris
12. 15. & 20. sols l'once le
meilleur; & encore cela ne
peut réüssir à cette dose me-
diocre, que pour des fièvres
tres-legeres; & par ce qu'il
arrive quelquefois qu'il se
trouve des maladies fort
longues à guérir, telles que
sont les fièvres lentes, celles
qui sont inveterées, & les
fièvres doubles tierces conti-
nuës. Dans ces sortes de fié-
vres on ne peut pas détermi-
ner au juste la quantité du
remede necessaire pour la
guérison. Il y a aussi des per-
sonnes assez heureuses pour
guérir a beaucoup moins;
mais pour l'estre sûrement,

Le Roy
a fait
acheter
pour les
Hôpi-
taux de
son
Roya-
me, &
de ses
armées,
une tres-
grande
quantité
de Kir-
kina à
Cadix &
à Lis-
bonne,
qui ne
luy re-
vient
dans ces
Pays-là,
qu'à 27.
sols la
livre de
16. on-
ces.

40 *Les qualitez*
 il faut qu'elles prennent de
 l'infusion du Kinkina cinq
 ou six semaines, c'est-à-dire,
 quatre fois par jour durant
 les premiers huit jours; de-
 puis que la fièvre est arrêtée
 & pendant environ un mois
 deux ou trois fois par jour.

Dans le commencement on prend le Kinkina plus crû, & si on le fait un meilleur effet.

Dans le commencement qu'on prend le Kinkina il fait un meilleur effet aux malades, lors qu'il n'est pas bien clair, & que le vin est mêlé avec le corps: & la substance de ce remede; & par ce que le mar, que l'on broüille, a déjà déposé ce qu'il a de meilleur dans l'infusion, on y ajoute selon la complexion du malade depuis quinze grains jusqu'à demie dragme de nouveau Kinkina en poudre impalpable,

du Kinkina. 41

pable, sur chaque prise de l'infusion tirée au clair, car cette nouvelle poudre en augmente la vertu.

Il faut toujours en avoir de prest, en sorte que l'on n'en manque point, pour en prendre de quatre heures, en quatre heures, principalement pendant le temps de la maladie.

Autre maniere de preparer le Kinkina, pour la commodité des malades, qui ne peuvent attendre que l'infusion à sec soit dans sa perfection.

ON fait encore une autre infusion à chaud de-
D.

42 *Les qualitez*
vant le feu, ou dans le Bain-
Marie, de laquelle on parle-
ra cy-après, pour les mala-
des qui ne peuvent pas atten-
dre que l'infusion à sec soit
dans sa perfection, douze
heures suffisent pour faire
ce remede, & le vin n'en est
pas si fumeux, mais il ne se
garde pas long-temps.

Il y a des Medecins qui
fans faire l'infusion devant
le feu laissent infuser le Kin-
Kina dix ou douze heures
seulement, & le donnent un
peu trouble aux malades, &
prétendent que cela suffit
pour la réussite de ce reme-
de. Ceux qui auront la fièvre
tierce, double tierce, quarte,
double quarte, ou triple quar-
te, ou qui ayant des fièvres
continües sans fluxion sur le

du Kinkina. 43

Poitrine, auront des redou-
 blemens, qui commenceront
 par froid, & auront diffé-
 à avoir recours à ce remede,
 peuvent le prendre après
 avoir été saignez, & purgez
 une fois entre les deux accès,
 si le mal le permet. Que si le
 mal presse beaucoup, on peut
 en prendre dans les maladies
 susdites, sans avoir été ni
 saigné, ni purgé.

Pour
 quelles
 fortes de
 fièvres
 le Kin-
 kina est
 bon.

Le Roy même en a pris
 dans le commencement d'u-
 ne maladie, sans avoir été
 ni saigné, ni purgé. Il est vray
 qu'on le saigna un matin à
 l'issuë du troisieme accès.
 Deux heures après on luy
 redonna le Kinkina, & la
 fièvre ne revint plus, mais
 cette methode ne réussit pas
 toujours.

D ij

44 *Les qualitez*

Pour-
quoy on
defend
la sai-
gnée &
la pur-
gation
pendant
qu'on
prend le
Kinkina.

Le Roy
prend
même le
Kinkina
lors qu'il
se purge
par pré-
caution.

On défend la saignée, & la purgation pendant qu'on prend ce remede, comme une chose contraire à son effet, parce qu'on a remarqué que tout ce qui agite les humeurs, ou qui les detrempe trop, empêche l'activité du Kinkina, d'où vient que la saignée, la purgation, le travail excessif du corps & de l'esprit, & la colere violente redonnent la fièvre à ceux qui usent de ce remede, s'ils n'en reprennent l'usage incontinent. C'est pourquoy le Roy, lors qu'il est en parfaite santé & qu'il ne se purge que par précaution, prend le soir du jour de la purgation un verre de Kinkina dans du vin, même à la glace en Esté, sçavoir de

du Kinkina. 45

quatre à cinq onces, & autant le lendemain matin après qu'il est levé, pendant trois ou quatre jours de suite, & autant à six heures du soir, prenant deux heures après quelque biscuit, le soir comme le matin sans changer l'heure de ses repas, & cela pour calmer les humeurs que le purgatif pourroit avoir émuës, sans les avoir pû évacuer.

A plus forte raison ceux qui sont dans l'usage du Kinkina en infusion claire, c'est-à-dire, quand la fièvre les a quittez, doivent aussi pour empêcher les rechûtes, lors qu'ils se purgent, en prendre deux verres le même jour de la purgation, quatre le lendemain, & tout

46 *Les qualitez*
au moins deux jours encore
trois verres par jour.

*Regime que le malade doit
observer pour toutes les
fièvres en general.*

LE malade aura grand
besoin d'observer le re-
gime suivant en toutes for-
tes de fièvres.

Il s'abstiendra de fruits
cruds, de lait & de lait-
ge, de ragoûts, de pâtice-
ries, de viandes épicées &
salées pendant quarante
jours.

La boisson doit être de vin
trempé pour ceux qui sont
accoutumés d'en boire, si ce
n'est pendant l'accès, car
pour lors il ne faut boire que

du Kinkina. 47

de la ptisanne, & n'en pas-
boire avec excès.

La nourriture qu'on don-
nera aux malades de quatre
en quatre heures, sera plus
forte & moins forte selon
leur âge & leur tempera-
ment. D'abord, & quand la
fièvre est encore grande, il
suffit, si le malade est d'une
forte complexion, qu'il pren-
ne tantôt une panade, tan-
tôt un bouillon, ou des œufs
frais avec du pain trempé
dedans; une autrefois des
biscuits trempés dans de
l'eau, & du vin, & tantôt
une aile de poulet, ou de
perdrix s'il le desire.

Dès que la fièvre aura man-
qué on luy donnera de bon-
nes soupes mitonnées, tan-
tôt une perdrix, tantôt un

48 *Les qualitez*
 pigeon de voliere, un pou-
 let bouilli, ou rôti, il n'im-
 porte, tantôt un hachis, ou
 quelque autre viande à son
 choix, pourvû que ce ne soit
 aucun aliment où il entre
 du lait; & on ne luy donnera
 ni falade, ni ragoût, ni lard,
 ni cochon.

Ceux qui auront l'estomac
 foible, & qui auront peine à
 digerer, se contenteront de
 prendre pendant le jour des
 œufs frais, biscuits, soupes
 mitonnées, & autres choses
 semblables de facile dige-
 stion, & la nuit des bouil-
 lons.

Necessi-
 e
 indis-
 pensable
 de pre-
 dre un
 bouil-
 lon, ou
 quelque
 autre

Il est d'une necessité in-
 dispensable d'avoir muni l'e-
 stomac d'un bon bouillon, ou
 de quelque autre nourriture,
 deux heures avant de pren-
 dre

du Kinkina. 49

dre le Kinkina, à cause de l'activité de ce remede, qui ne trouvant rien dans l'estomac, s'attache aux parties qu'il rencontre, & y cause du desordre, comme il arriva à Monsieur Frere du Roy dans une maladie, dans laquelle ce Prince faute d'avoir pris une pareille nourriture, tomba dans une si grande foiblesse, & il luy prit une douleur d'estomac si violente, qu'il crut être en danger de sa personne; ce qui ne seroit pas arrivé, si on luy eût donné de la nourriture deux heures auparavant, comme il parut visiblement une heure après la nourriture qu'on luy donna, à la faveur de laquelle cette foiblesse, & son mal d'esto-

nourri-
ture,
deux
heures
avant
que de
prendre
le Kinki-
na.

E

50 *Les qualitez*
mac passerent incontinent.
Il est donc necessaire que
les malades prennent quel-
que nourriture solide entre
les deux prises du remede,
par ce qu'il aide fort à la di-
gestion, & qu'à la faveur de
cette nourriture il penetre
& passe plus aisément dans
les veines.

Et comme dans les fièvres
tierces & doubles tierces
continuës, il faut luy don-
ner le remede encore la
nuit de quatre heures en
quatre heures, il suffit d'é-
veiller les malades aux heu-
res des prises de Kinkina, &
on peut passer celles de la
nourriture, sans troubler leur
sommeil, lors qu'il est tran-
quile. Car il ne faut pas es-
perer que la fièvre cesse par

du Kinkina. 51

les premières prises, à moins que d'en avoir pris huit fois entières, qui composent trente deux heures. C'est la méthode qu'on a pratiquée, non seulement pour guerir le Roy, Monsieur le Duc d'Orleans son frere, & une infinité de Seigneurs de la Cour, mais encore Monseigneur le Duc de Chartres, qui est un jeune Prince extrêmement delicat, & néanmoins on l'éveilloit encore la nuit pour luy donner de deux heures en deux heures, tantôt le Kinkina, & tantôt à manger.

De sorte que quand le malade, bien loin d'avoir de l'appetit, auroit une aversion pour la nourriture, il faut qu'il se fasse violence,

La nourriture est très-nécessaire pendant qu'on prend ce remède.

E ij

& qu'il mange quelque chose de solide, autrement le Kinkina au lieu de luy faire du bien, luy causeroit de fâcheux accidens. Mais comme cette methode en general ne peut se rapporter à toutes sortes d'âge & de complexions, s'il arrive que le malade ait l'estomac si foible & si embarrassé qu'il ne puisse pas prendre de la nourriture solide sans en estre incommodé, il suffit qu'il prenne des bouillons de quatre heures en quatre heures, ou tout au plus quelques potages entre les prises de Kinkina, jusqu'à ce que la fièvre soit arrêtée.

Le temps
plus con-
venable
pour
donner

Le temps le plus convenable pour donner ce remede est à la fin d'un accès pour faire en

du Kinkina.

53

sorte que le malade en ait pris huit fois avant le retour de l'accès suivant. C'est le plus sûr moyen pour détourner l'accès qui fuit. Ce n'est pas que la plupart du temps dans les fièvres doubles tierces un peu violentes, il n'arrive que la fièvre ne cesse qu'après avoir essuyé deux accès de suite, pendant même l'usage du Kinkina. Ce febrifuge semble encore quelque fois allumer la fièvre après la première prise, quand même on le prend dans toutes les règles de l'Anglois. Mais il ne l'augmente que pour la mieux combattre, & ce desordre apparent est la marque la plus assurée de son triomphe, car plus il a rendu un

le Kinkina
 kina, &
 marqué
 de son
 effet.

Marqués
 de l'effet
 de ce
 remède.

E iij

54 *Les qualitez*
 accès violent, plus on est
 assuré qu'il ne sera pas sui-
 vi d'un autre.

Egards
 qu'on
 doit
 voir
 lors
 qu'on
 est obli-
 gé de
 prendre
 des la-
 vemens.

Pendant tout le temps
 qu'on usera de ce remede
 on ne prendra pas même de
 lavement, qu'en cas de quel-
 que besoin, c'est-à-dire, en
 cas que le malade n'aille
 point à la selle, une seule fois
 en vingt quatre heures, pour
 lors il prendra un lavement
 par jour une heure avant la
 prise du remede. Je diray
 en passant, que le meilleur
 lavement qu'on puisse pren-
 dre, est l'urine d'un homme
 qui se porte bien, que l'on
 fait chauffer au degré de
 chaleur d'un lavement ordi-
 naire, cela ne donne aucu-
 ne tranchée, & vaut mieux
 que toutes les decoctions des
 Apoticaire.

du Kinkina. 55

Ceux qui auront des incommoditez auxquelles les remedes exterieurs seront propres, pourront se les faire appliquer.

Quand un fiévreux aura le flux de sang, il s'abstiendra de prendre du remede jusqu'à ce qu'il soit passé.

S'il n'arrivoit qu'un simple cours de ventre, qui ne fût que mediocre, il ne laissera pas de prendre ce remede; mais il faudroit diminuer le nombre des prises, à proportion de la force du mal, & s'il étoit extrêmement violent, il faudroit tout-à-fait cesser le remede jusques à ce que le flux fût guéri.

Il est pourtant necessaire de remarquer que quelquefois le Kinkina cause une appa-

E iij

rence de cours de ventre qui n'en doit pas faire cesser l'usage, à moins qu'il ne soit par trop violent, & qu'il ne diminuë beaucoup les forces du malade, car lors qu'il produit des évacuations par les selles, son effet n'en est que plus prompt, & plus sûr pour la cessation de la fièvre.

Pour faire passer ces flux, il faut prendre des lavemens de lait avec un jaune d'œuf dans chacun, & s'il y a des tranchées, on y ajoutera une once d'huile d'amandes douces, on en prendra un par jour, & même plusieurs si le mal presse.

On fera bouillir dans du gros vin des roses de Provins, & on les appliquera sur l'estomac du malade entre deux

du Kinkina. 57

linges le plus chaud qu'il le pourra souffrir. Il faudra les réchauffer de temps en temps. Cette fomentation est tres-bonne.

On mettra aussi dans les bouillons du jus d'éclanche, & de la raclure de corne de cerf.

Les femmes qui auront leurs purgations quitteront le remede, pendant tout le temps qu'elles dureront.

On a pourtant observé quelquefois que les ordinaires qui avoient cessé par la violence de la fièvre ont recommencé à couler par la cessation de la fièvre, que ce remede avoit procuré.

Il faut estre le plus exact que l'on pourra à faire prendre au malade le reme-

Les fem-
mes
quitte-
ront le
remede
pendant
leurs
purga-
tions.

38 *Les qualitez*
de, & la nourriture aux
heures précises : cependant
quand on manqueroit d'un
quart d'heure plutôt, ou plus
tard, il ne faudroit pas s'em-
barasser pour cela. Les gens
de la campagne qui n'ont
point d'horloges, tâcheront
d'observer les temps avec le
plus d'exactitude qu'ils pour-
ront.

Ceux qui auront à prein-
dre ce remede ne doivent
pas attendre à s'y resoudre,
que leurs forces soient dimi-
nuées, ou par un grand nom-
bre d'accès que l'on laisse
passer, ou par une quantité
d'autres drogues que l'on ai-
me mieux prendre avant que
d'en venir à ce remede. Il
vaut mieux se déterminer
d'abord, & si-tôt que la fié-

du Kinkina. 59

vre est réglée, la nature a encore toutes ses forces, & le remede opere bien plus promptement.

Ce remede fait quelquefois son effet par les urines, & par les selles; mais plus souvent par les sueurs, selon le panchant de la nature, & il arrive rarement qu'on vomisse.

Voila le regime en general, qui doit estre gardé dans toutes sortes de fièvres.

Voicy pour chacune en particulier.

Pour la fièvre quarte.

IL faut commencer le lendemain de l'accès à user du

60 *Les qualitez*
remede, & en prendre cha-
que jour de l'intermission
quatre verres d'environ les
deux tiers d'un demy-sep-
tier, mesure de Paris, c'est-
à-dire, d'environ cinq à six
onces chacun, sçavoir à six
& à dix heures du matin,
& à quatre & à dix heures
du soir, suivant l'horloge de
France. Si le malade veut
pour sa commodité choisir
d'autres heures, il le pour-
ra, pourvû qu'il observe les
mêmes distances, & les mê-
mes prises.

Le jour de la fièvre il en
prendra aux mêmes heures
jusqu'à l'heure de l'accès,
pendant lequel il n'en pren-
dra pas, mais la dernière pri-
se qui précède l'accès ne doit
pas être plus d'une heure au-

du Kinkina. 16

paravant, & pour cela on l'avancera & on la reculera selon l'heure de l'accès; cela est de consequence, & on aura soin d'observer la même chose pour toutes sortes de fièvres.

Quand on dit une heure juste devant l'accès, cela s'entend avant le commencement du frisson.

Il y a plusieurs Medecins, qui tiennent qu'il n'importe que le malade prenne le Kinkina pendant le frisson, & même pendant la fièvre, quand elle n'a pas cessé par les prises qui ont précédé l'accès. La preuve en est tirée de ce qu'autrefois les Medecins ne le donnoient qu'à l'arrivée & à l'entrée du frisson, & qu'il ne laissoit

Les qualitez

pas de les faire cesser, ainsi
il n'est pas mal à propos
quand on a commencé d'en
prendre devant l'accès de
poursuivre à le faire pren-
dre de quatre heures en qua-
tre heures dans l'accès qui
suit, comme on l'a observé
dans une infinité d'experien-
ces. Il est vray qu'il y a quel-
ques Medecins qui s'en ab-
stiennent dans l'accès, mais
le sieur Talbot Anglois en
faisoit prendre pendant la
fièvre comme dans l'inter-
mission, jusqu'à ce qu'elle
fût finie.

La fièvre manque d'ordi-
naire au second accès, & il
est tres-rare qu'on en ait
deux.

Cependant si cela arrivoit,
il ne faudroit pas se rebuter,

du Kinkina. 63

il y a même bien des gens qui n'en ont plus du tout, depuis qu'ils ont commencé à prendre ce remede; cecy est commun à toutes les fièvres,

Son Altesse Royale Monsieur en eut pourtant deux bien formez, & un troisieme en maniere de ressentiment après l'usage du Kinkina. Dans les deux accès mêmes qui suivirent l'usage du Kinkina, le meteorisme fut si grand dans le ventre qu'il devint fort douloureux, & que l'on craignit une inflammation systrophique, & Mademoiselle qui fut prise d'une fièvre double tierce continuë au mois d'Octobre 1688. dont les accès commençoient à cinq, à

64 *Les qualitez*
six heures du soir, & ne finissoient qu'à neuf à dix heures du matin sans sueur, & avec seulement une tres-legere apparence de froid, ne fut délivrée de la double tierce qu'après le troisieme accès de même force, & un ressentiment au quatrieme, & Monsieur le Bel qui outre la charge de premier Medecin de son Altesse Royale Madame, a encore la conduite de la santé des enfans de Monsieur, nous assure que cette Princesse ne fut entierement quitte de la fièvre continuë qu'après le sixieme jour de l'usage du Kinkina.

Ce remede n'oblige pas à garder le lit, quand on a assez de force pour demeurer

du Kinkina. 65

rer debout ; sur tout aux fièvres quartes, qui affoiblissent moins à cause de la grande distance qui se trouve entre les accès ; cependant il est bon de se mettre au lit bien chaudement quelques heures avant l'accès, parce que le remede provoque quelquefois la sueur, qui emporte souvent la fièvre, ce qui n'arriveroit pas, si on demeuroit levé, & cela retarderoit la guérison.

Quand la fièvre est guérie, il suffit de prendre deux verres de ce remede par jour pendant trois jours, sçavoir le matin en s'éveillant, & le soir en se couchant, & après on n'en prendra qu'un tous les matins, jusqu'à la fin de six pintes, qui font

F

66 *Les qualitez*
48. prises, à raison de quatre onces chacune.

Pour la fièvre double quarte.

IL faut commencer à prendre le remede après l'accès de la quarte, continuer de quatre heures en quatre heures jour & nuit, jusqu'à l'heure de la double quarte. La dose de la prise est comme pour la fièvre quarte simple, aussi bien que pour toutes sortes de fièvres.

Après l'accès de la double quarte que l'on laissera passer s'il vient, sans prendre le remede, on recommencera de cinq heures en cinq heures, jusqu'à l'heure de la quarte, & il faudra tou-

jours prendre le dernier verre une heure juste avant l'accès.

Il arrive souvent que l'accès de la quarte ne vient point; mais soit qu'il vienne ou non, après le temps de l'accès écoulé, on recommencera le remède de quatre heures en quatre heures, jusqu'à l'heure de l'accès qui ne reviendra point.

La double quarte ayant manqué, on laissera écouler le temps qu'elle avoit duré, & après on recommencera de cinq heures en cinq heures, jusqu'à l'accès de la quarte, qui ne viendra plus; mais on attendra le lendemain, que l'on en prendra deux verres, un le matin, & un autre le soir, & ainsi

F ij

68 *Les qualitez*
pendant trois jours, & après
les trois jours on n'en pren-
dra qu'un verre par jour, sça-
voir le matin jusqu'à la fin
du remede, comme après la
fièvre quarte simple.

Il y a des Medccins qui
sont d'avis qu'il faut tou-
jours prendre le dernier ver-
re une heure juste avant l'ac-
cès, & n'en point prendre
pendant qu'il dure. D'autres
en usent tout autrement, en
font prendre pendant l'ac-
cès, & même au commence-
ment du frisson, & ne s'en
trouvent pas mal fondez, sur
ce que l'humeur de la fièvre
étant en mouvement pendant
l'accès, le Kinkina peut plus
facilement pendant ce temps
exercer son action, & sa ver-
tu, de quelque caractere

du Kinkina. 69

& nature qu'elle puisse être, que durant l'intermission où l'humeur est en repos, c'est-à-dire moins en disposition de recevoir l'impression favorable de ce remede. Ces derniers ajoutent pour raison qu'il n'en est pas de même de l'operation de ce remede, que de celle de la purgation, qu'il faut surprendre & éviter dans la violence de l'accès, parce qu'il agit en tranquilisant, & en corrigeant les humeurs, & que la purgation n'apporte que du trouble, augmente leur mouvement, & fatigue la nature, qui ne l'est déjà que trop par l'agitation de l'accès. Enfin ils prétendent estre fondez en experiences pour ne le

70 *Les qualitez*
pas discontinuer pendant
l'accès.

Pour la fièvre tierce.

DAns la fièvre tierce,
dont les accès ne font
que de deux jours l'un, il
faut avoir égard à la durée
& à la violence des accès.
S'ils font peu violens, & qu'ils
ne durent pas plus de douze
heures, il suffira de prendre
le remede pendant l'inter-
mission de quatre heures
en quatre heures, jour &
nuit, à compter depuis la
fin d'un accès, jusques au
commencement du suivant ;
Mais si les accès durent plus
de douze heures, & qu'ils
soient biens violens, il est

du Kinkina. 71

bon d'en prendre de trois heures en trois heures jour & nuit pendant l'intermission ; ce qui se doit entendre pour les gens robustes, & qui ont assez de force pour bien faire la digestion. Pour ceux qui sont d'un temperament foible & délicat, il ne leur faut donner le remede que de quatre heures en quatre heures, & même les doses un peu moins fortes, parce qu'il vaut mieux les guerir un peu plus lentement l'experience ayant fait connoître qu'il n'en faut pas trop donner à la fois, & que lors que les doses sont trop grandes en certains estomacs, ils ne s'en trouvent pas si bien ; C'est pourquoy il faut toujours agir avec une gran-

72 *Les qualitez*
de discretion, selon l'état
& la complexion du ma-
lade.

Il est à remarquer dans les
fièvres tierces, que les unes
sont véritables, & les autres
bâtardes. Qu'il est vray qu'à
toutes les deux le Kinki-
na convient admirablement,
mais aussi faut-il prendre
garde quand elles sont véri-
tables, ce qui arrive rare-
ment en France, & fort fré-
quemment en Italie, & dans
les païs chauds, qu'il n'est pas
plus mal à propos de s'abste-
nir du Kinkina quand les
accès ne sont pas bien vio-
lens, parce que cette nature
de fièvre tierce véritable se
guérit d'elle même dans le
quatrième, le cinquième, ou
le septième accès au plus
tard;

du Kinkina.

73

tard ; Que quelques accès
consument cette humeur bi-
lieuse, qui produit la fièvre
terce véritable, & que lors
que par le Kinkina on a d'a-
bord suspendu le mouve-
ment de cette humeur, soit au
Printemps, soit à l'Automne,
la fièvre revient presque im-
manquablement dans l'une
de ces saisons suivantes.

Dans les fièvres tierces
qui laissent 30. ou 36. heu-
res d'intermission; le seul
moyen que le Kinkina fasse
passer la fièvre dès le pre-
mier accès, c'est d'en faire
prendre aux malades huit ou
neuf fois entre les deux ac-
cès, en sorte qu'il faut bien
prendre ses mesures, & com-
mencer à le donner à la fin
d'un accès, de quatre heu-

G

74 *Les qualitez*
res en quatre heures nuit &
jour pour prevenir l'accès
qui doit suivre, bien enten-
du qu'on luy donnera aussi de
la nourriture alternative-
ment, ainsi que pour toutes
les autres fièvres.

Quand la fièvre est gué-
rie, on ne prend plus le re-
mede que deux fois par jour
soir & matin, pendant trois
jours, & ainsi du reste, com-
me après la fièvre quarte.

*Pour la fièvre double tierce
intermittente.*

DAns cette fièvre, si les
accès ne durent pas
plus de huit ou neuf heures,
& sont peu violens, il suffi-
ra de prendre le remède pen-

du Kinkina. 75

dant l'intermission, de trois heures en trois heures jour & nuit, & si les accès durent plus de neuf heures, ou si ne durant que neuf heures ils sont violens, il faudra prendre le remede de quatre heures en quatre heures jour & nuit sans discontinuer même pendant l'accès, jusqu'à ce que la fièvre soit guerie, ce qui arrivera infailliblement au second ou au troisieme accès, & plus souvent au second, qu'au troisieme.

Quand les accès auront cesse de venir, on prendra le remede, comme après la fièvre quarte.

*Pour la fièvre double tierce
continuë.*

DANS la fièvre double tierce continuë, qui est avec des redoublemens, qui arrivent tous les jours avec du frisson, ou à tout le moins avec quelque peu de froid, si le redoublement est peu violent, ou ne dure que huit ou neuf heures, on prendra le remede jour & nuit sans discontinuer de quatre en quatre heures, & si le redoublement est violent, ou qu'il dure plus de huit heures, il faut prendre le remede de trois heures en trois heures sans discontinuer, durant & après le redoublement, jusques à

de Kinkina. 77

te que la fièvre soit guérie :
S'il y a plus d'un redouble-
ment par jour, cela ne chan-
ge point l'indication, & il n'y
a qu'à le prendre de trois
heures en trois heures, &
prendre de la nourriture en-
tre les deux, ce qui doit
estre observé de la même ma-
niere, lors qu'il se rencon-
tre trois redoublemens par
jour, chose assez rare.

On ne peut pas dire pre-
cisément le temps que cette
fièvre cessera ; mais il arrive
peu souvent qu'elle dure au-
delà du cinquième jour ; elle
se passe d'ordinaire au se-
cond, ou au troisième accès ;
il y faut plus de remede
qu'aux autres fièvres.

Quand la fièvre a quitté
le malade, il faut pour se

G iij

78 *Les qualitez*

bien assurer de la guérison, qu'il prenne encore du remede trois fois par jour pendant trois jours, sçavoir le matin, au milieu du jour, & le soir après souper à telles heures que l'on voudra, pourvû qu'il y ait deux heures de distance entre le remede & la nourriture. Après ces trois jours il faut encore en prendre pendant trois autres jours deux fois par jour soir & matin, & ensuite environ huit jours une seule fois tous les matins.

Il est tres-bon de remarquer, que quelque fièvre qu'on ait euë, on ne sçauroit prendre le remede trop longtemps, & on fera fort bien de ne le point quitter qu'on ne se sente bien rétabli, &

du Kinkina. 49
dans une parfaite disposition.

Les gens de fatigue sont toujours plutôt guéris, soit par la bonté de leur temperament, ou que Dieu qui connoît nos besoins les veuille bien tirer d'affaires plutôt.

Remarques notables sur les fièvres continuës.

Pour les fièvres continuës qui sont sans frisson, l'on ne voudroit pas répondre de l'infailibilité du remede, quoy qu'on en ait vû guérir plusieurs, qui étoient même accompagnées de transport au cerveau; Cependant on peut dire en ge-

G iij

80 *Les qualitez*
neral qu'une partie des re-
gles, qu'on a établies pour
les fièvres intermittentes, se
peut rapporter aux fièvres
continuës. Ce sera donc après
avoir eu recours à la saignée,
à la purgation, ou aux autres
remedes, en un mot ce sera
après que le malade y aura
été bien préparé, & que la
plus grande violence de la
fièvre sera éteinte, qu'on
donnera le remede. En ce cas
on peut s'assurer qu'il appai-
sera insensiblement la fer-
mentation des humeurs, &
qu'il guerira les fièvres con-
tinuës, aussi bien que toutes
les autres. Il faut pour cela
le donner dans le plus grand
relâche de la fièvre, en pe-
tite quantité, & à moins de
reprises, si l'infusion est for-

du Kinkina. 81

te; plus frequemment & en plus grande dose, si l'infusion est foible, & si elle est faite avec une simple ptisanne. Ce n'est pas qu'on ne puisse donner l'infusion du Kinkina dès le commencement d'une fièvre continuë, pourvû qu'on le donne, ou sans vin ou avec peu de vin, & à plusieurs petites reprises: Aussi a-t-on vû plusieurs fois des personnes gueries des fièvres continuës, dont la guerison ne pouvoit être attribuée qu'à l'usage d'une ptisanne de Kinkina prise pour breuvage ordinaire pendant tout le temps de la fièvre.

Il faut pourtant beaucoup de circonspection pour l'usage du Kinkina dans les fièvres purement continuës.

§ 2 *Les qualitez.*

ausquelles il ne convient nullement, quand elles sont accompagnées de grands symptômes, & principalement d'accidens qui menacent la vie.

Le Chevalier Talbot observoit quelquefois la maniere dont la nature faisoit l'évacuation de l'humeur corrompue.

Observations
du Chevalier
Talbot,
touchant
la purgation
& l'état
du malade,
&c.
de la
maladie.

Quand il voyoit qu'elle avoit du penchant à se purger par les urines, il mettoit dans son remede un peu de cristal mineral, sçavoir pour un sols dans chaque pinte, ou bien quelque peu de creme de tartre, & quand il voyoit quelque disposition à la sueur, pour aider son remede à pousser dehors le venin de la maladie par cette

du Kinkina. 83

voye, il ajoûtoit dans chaque verre deux travers de doigt de jus de chardon beni, ou bien une cueillerée ou deux d'eau distillée de la même plante. Cela est fort bon dans les fièvres ou doubles tierces, ou continuës, ou intermittentes, dont la cause est une humeur plus facile à estre évacuée par la sueur & par la transpiration; mais il n'en faut pas mettre dans tous les verres du remede. Ceux qui trouveront à propos d'observer cette pratique, le pourront sans aucune difficulté.



*Avis touchant la quantité
du remede qu'il faut don-
ner aux malades selon
leur âge, & leur comple-
xion.*

LÉ regime & les doses cy-
devant sont pour l'un
& l'autre sexe depuis l'âge de
dix ans, jusqu'à soixante &
dix.

On ne fait point de diffé-
rence de la qualité des com-
plexions, mais de la quanti-
té du remede.

On mettra toutefois cette
différence entre les robustes,
les mediocres, & les foibles,
comme sont les jeunes gens,
de dix, douze, & quatorze

du Kinkina. 85

ans; qu'aux robustes on leur donnera les huit premières prises de quatre, de cinq, ou de six onces, & plus chargées de Kinkina; & à ceux qui sont au dessous de dix ans, il ne leur faut donner que quatre petits verres de remède par jour de la moitié ou du tiers d'un demy-septier mesure de Paris, qui fait environ trois onces, quelques fièvres qu'ils aient, jusqu'à ce qu'ils soient entièrement guéris, & pourvu qu'ils aient un jour ou l'équivalent d'intermission; on ne leur en fera point prendre pendant l'accès.

Ceux même qui ne pourront obliger les enfans à prendre ce remède, à cause de son amertume, pourront

*Me-ho²
des poug
les en-
fans, &
pour les
vieil-
lards,*

86 *Les qualitez*
y ajoûter une telle quantité
de sucre qu'ils voudront, &
en faire un sirop qu'ils prendront plus facilement. Il n'aura pas tant de force, mais il sera plus agreable au goût, & il en faudra prendre plus long-temps, ou bien au lieu de sucre ajoûter dans chaque prise le jus d'une moitié de citron, ou d'un entier si l'on veut. Pour les vieillards & autres personnes foibles, ils souffriront mieux cette amertume que les enfans, & on pourra leur donner le remede tout pur, il operera plus promptement, & il n'y a qu'à regler les doses, & le nombre des prises, à proportion des forces.

On ne doit pas manquer de continuer le remede après

du Kinkina. 87

que les accès de fièvre ont cessé, ainsi qu'il a été remarqué après chaque fièvre en particulier.

On a observé cette methode pour traiter Monseigneur le Duc de Bourgogne d'une fièvre double tierce en l'année 1687.

Ce grand Prince, qui étoit pour lors dans la cinquième année de son âge, ayant eu treize accès de fièvre double tierce, dont le premier étoit petit, mais qui alloient toujours en augmentant, on le saigna & purgea, & le lendemain on luy donna une dragme de Kinkina en poudre avec trois onces de vin au commencement du frisson de son quatorzième accès. On luy fit prendre le

Expe-
rience
faite
dans la
person-
ne de
Monsei-
gneur le
Duc de
Bourgo-
gne.

88 *Les qualitez*
remede de cette maniere,
afin que s'il étoit impossible
de luy en faire prendre en-
suite aussi souvent qu'il se-
roit nécessaire, cette pre-
miere prise pût suppléer au
nombre des autres. Mais
Monsieur Fagon, à qui le
Roy a confié la conduite de
la santé des Enfans de Fran-
ce, comme un des plus ha-
biles Medecins du Royau-
me, ayant trouvé plus de fa-
cilité qu'il n'esperoit à luy
faire continuer la teinture
du Kinkina bouillie & adou-
cie avec du sucre, on fit in-
fuser la même quantité de
Kinkina dans le vin, qu'on
passa dans une passoire, &
de ce vin que l'on passa,
l'on en fit une espeece de si-
rop avec du sucre. On luy
en

du Kinkina. 89

en donna quatre fois par jour
trois cueillerées à chaque
fois de quatre heures en qua-
tre heures pendant quinze
jours, le tout faisant trois
onces de sirop par jour, &
après avoir pris ainsi le Kin-
kina, on luy donnoit deux
heures après de la nourritu-
re, & deux heures après du
Kinkina, ainsi de suite qua-
tre fois par jour. Il en a pris
quatre fois par jour pendant
quinze jours, ensuite trois
fois par jour pendant trois
semaines, & enfin deux fois
par jour, pendant huit jours
seulement, & n'en a jamais
été échauffé, & est parfait-
tement guéri. On l'a nourri
de potages & de bons ali-
mens, tels qu'il a voulu,
hors de fruits cruds & de
lait.

De quel-
le ma-
niere on
a donné
le Kin-
kina à
Monsei-
gnear le
D^{uc} de
Bourgo-
gne à
l'âge de
cinq ans

H

*Sirop de Kinkina qu'on a
donné à Monseigneur le
Duc de Bourgogne.*

PRenez une pinte de vin de Bourgogne dans lequel vous mettrez tremper une once de Kinkina, tres-fubtilement pulverisé pendant deux fois vingt-quatre heures ; après vous ferez bouillir le tout ensemble, jusqu'à ce que la troisième partie de la liqueur soit consommée, & après vous la coulerez deux ou trois fois pour la bien separer du mar, & vous ajouterez à la colature demie livre de sucre fin en façon de sirop, car il ne faut point luy donner la confi-

du Kinkina.

91

stence d'un véritable sirop.
C'est de ce sirop qu'on a donné quatre fois par jour à Monseigneur le Duc de Bourgogne.

*Recepte de la Medecine
qu'on a donnée à Mon-
seigneur le Duc de Bour-
gogne dans le commence-
ment de sa fièvre double
tierce.*

UN gros de fené, demy gros de rubarbe, deux gros de casse, & deux gros de manne, le tout en infusion dans un demy verre d'eau de chicorée, réduit à six ou sept cueillerées de liqueur.

H ij

*Autre methode de preparer
le Kinkina pour des
Enfans.*

IL y a des enfans, auxquels le vin pur pourroit faire du mal; On leur donne le Kinkina dans de l'eau de scorfonere, ou bien dans du vin mêlé avec de l'eau de fontaine: c'est-à-dire, on met une once de Kinkina, sur trois demy-septiers de vin, qui font vingt-quatre onces, y ajoutant un demy-septier d'eau, laissant infuser le tout pendant vingt-quatre heures, & le remuant trois ou quatrefois avant que de s'en servir, puis le laisser

du Kinkina. 95

reposer. On en donne quatre
cucillerées pour prise, à ceux
qui ont cinq ou six ans, & l'on
diminuë, ou l'on augmente
d'une cucillerée, selon qu'ils
sont plus ou moins forts.

*Autre methode de preparer
le Kinkina pour les fièvres
lentes & inveterées.*

Lors que le sieur Talbot
preparoit son remede
pour les fièvres lentes & in-
veterées, il y ajoûtoit l'écor-
ce & le bois de sassafras, la
racine d'asarum, & il obser-
voit cette methode.

Il faisoit piler le Kinkina,
& l'asarum separément dans
un mortier. Pour le sassafras,

il le coupoit en petits morceaux le plus menu qu'il pouvoit, & il l'écrasoit dans le mortier, ou avec un marteau, afin que le vin en tirât mieux la teinture, & pour l'écorce, il la mettoit en poudre comme le Kinkina. Ceux qui voudront n'y mettre que l'écorce de sassafras sans le bois feront encore mieux, parce que l'écorce est bien meilleure que le bois.

Après que le tout est ainsi préparé, il faut remplir une cruche de terre avec du vin vieux le plus cordial, & sur trois chopines mesure de Paris qui font 48. onces vous mettrez une once de Kinkina, une demie once de sassafras avec autant d'asarum, vous boucherez bien vôtre

du Kinkina. 95

cruche, qui doit être toute pleine, afin que le vin ne s'évente point, vous la laisserez à la cave, ou en quelque autre endroit temperé. Le temps nécessaire afin que l'infusion se fasse comme il faut, & que le vin se charge & tire la vertu des poudres, est d'environ vingt-quatre heures, ou plus long-temps, pourvu que le vin ne s'aigrisse point. On fera bien de remuer, & d'agiter de temps en temps cette infusion avec un bâton propre & net, en sorte que les poudres soient bien mêlées avec le vin. Avant que de tirer le remede il faut le laisser reposer au moins quatre ou cinq heures après l'avoir remué, afin que la poudre soit

96 *Les qualitez*
au fond, & que la liqueur
soit claire. Lors que l'on vou-
dra la tirer, il faudra pan-
cher doucement la cruche,
& verser le remede par in-
clination dans un autre va-
se propre pour le recevoir.
On tire tout le clair, jusqu'à
ce que le mar commence à
venir, & on reserve, ce re-
mede pour s'en servir pour
les fièvres lentes & invete-
rées, aussi bien que pour les
fièvres doubles tierces con-
tinuës.

Quand cette liqueur est
tirée il faut remettre sur le
mar qui sont les poudres qui
sont restées au fond de la
cruche, autant de vin que la
premiere fois, le bien re-
muer & boucher, & le laisser
ving-quatre heures, ensuite
y

du Kinkina. 97

Y ajouter la moitié des doses de chaque poudre qu'on y a déjà mises, & laisser encore infuser autant de temps, ou bien si on n'a pas besoin de tant de remede, on pourra n'y mettre que la moitié de la quantité de vin qu'on y a mis la première fois, & après une infusion de vingt-quatre heures, on y ajoutera la quatrième partie d'autant des autres drogues, qu'on y a déjà mises, & on laissera infuser encore vingt-quatre heures; si on ne remet que la moitié du vin, il faudra une autre cruche plus petite de moitié, dans laquelle on joindra le mar, afin que le vin ne s'aigrisse point: cette seconde infusion est encore tres-bonne, parce que

I

98 *Les qualitez*
se faisant à froid, le vin ne
peut pas dès la premiere fois
attirer toute la teinture &
la vertu des poudres.

Pour la guérison d'un seul
malade il faut communément
trois onces de Kinkina,
avec enyiron une once de
sassafras, & autant d'asa-
rum. Je dis communément
parce qu'il arrive quelque-
fois qu'il se trouve des ma-
ladies fort longues à guérir,
telles que sont les fièvres
lentes, celles qui sont inve-
terées, & les fièvres doubles
tierces continuës. Dans ces
sortes de fièvres on ne peut
pas déterminer au juste la
quantité du remede necessai-
re pour la guérison, il y a
aussy des personnes assez heu-
reuses pour guérir à beau-

du Kinkina. 99

coup moins, que la quantité
que l'on vient de prescrire.

Voilà la vraie maniere
dont se prepare le remede
Anglois, & jamais le Cheva-
lier Talbot ne s'est servi
d'aucune asperſion, ſi ce
n'est lors qu'il envoyoit ſon
remede dans les Provinces,
qu'il arroſoit les poudres
avec du vin pur, ou avec
quelque autre liqueur, ſeu-
lement pour les déguifer &
empêcher qu'on ne les recon-
nût, parce qu'il ne l'envoyoit
pas en infusion, pour éviter
les frais du port.

Pour ce qui eſt du ſaſſa-
fras & de l'aſarum, il eſt
tres-certain qu'il les ajoûtoit
ſouvent avec le Kinkina.
Ceux qui connoiſſent les pro-
prietez des drogues, ne diſ-

I ij

100 *Les qualitez*

conviendront pas que cette addition ne soit tres-bonne.

Il y a des gens qui donnent la poudre de Kinkina en substance, un gros à chaque prise. Je ne doute point que cette methode ne soit tres-bonne, parce que l'estomac tire par la digestion toute la vertu de la poudre, ce qui ne se peut pas si bien faire par les infusions : il suffit de 24. grains en poudre chaque fois pourvu qu'on reitere quatre ou cinq fois par jour, pour guérir les fièvres, & l'on peut prendre cette poudre, soit en bol avec du pain à chanter, soit en poudre entre deux soutes de potage bien trempées, & la cuillere dans laquelle on la met remplie de bouillon.



du Kinkina. 101.

C'est une maniere fort com-
mode & fort aisée à prendre
pour ceux mêmes qui ne sçau-
roient souffrir ni avaler les
bols avec du pain à chanter,
& il n'est pas necessaire pour
la guerison des fièvres, que
cette poudre de Kinkina soit
mélée d'asarum ni de sassa-
fras.

Le Chevalier Talbot, &
les autres qui debitent le re-
mede Anglois ne l'ont ja-
mais pratiqué de cette ma-
niere, parce que le secret
auroit été plutôt découvert.
Quand on le donne de cette
façon soit en bolus, comme
des pilules, ou dans un verre
de vin sans estre infusé, dans
un bouillon, ou dans quel-
que sirop de coins, ou de ca-
pilaires il faut qu'il y ait

trois heures de distance entre le remede & le repas, parce qu'il est plus long à digerer qu'en infusion. Il faut aussi qu'il y ait une prise trois heures justes avant l'accès. Après que la fièvre sera guérie, une prise suffira par jour pendant quatre ou cinq jours.

Infusion
devant
le feu,
ou dans
le bain-
marie.

Une autre preparation du du remede Anglois est de le faire infuser à chaud devant le feu, ou dans le bain-marie, qui est la meilleure infusion. Il faut bien boucher le vase, & que le vin soit bien chaud, mais qu'il ne bouille pas; douze heures suffisent pour bien faire ce remede, on pourra y mettre plus de temps si on le souhaite.

du Kinkina. 103

De cette façon le remède sera beaucoup plus fort, & deux dragmes de Kinkina, avec une dragme de saffras, & autant d'asarum, suffiront dans une pinte de vin, par ce que la chaleur fait que le vin tire mieux la qualité des poudres, que l'infusion qui se fait à froid; si on veut mettre davantage de poudre, ce sera encore mieux, & si l'on n'y met pas le saffras & l'asarum, il faut y ajouter autant de Kinkina à proportion.

Les mêmes poudres ne pourront pas servir à deux infusions, mais si on veut donner le mar aux pauvres, il aura assez de force pour les guérir, pourvû qu'on leur en donne deux cuille-

On peut
donner
le mar
aux pauvres.

I iiij

104 *Les qualitez*
rées à chaque prise dans un
bon verre de vin, ou bien
dans deux verres de vin
bien mediocres, pris tout de
suite.

Il n'en faut preparer à la
fois que pour un jour, parce
que le vin après avoir été
chauffé ne pourroit pas se
garder long-temps. Ceux
qui font ce remede pour le
public, ne l'ont jamais prepa-
ré ainsi, parce qu'outre que
ce seroit un embaras, il ne
se garderoit pas si long-temps
sans s'aigrir.

Je puis assûrer que cet-
te infusion est meilleure que
l'autre, le vin n'est pas si
fumeux, & n'étourdit pas
tant, sur tout ceux qui
n'ont pas accoûtumé d'en
boire; chacun pourra choi-

du Kinkina. 105

Et ce qu'il luy plaira.

Je diray icy ce que c'est Ce que
est que
le bain-
marie. que le bain-marie, à cause que les gens de la campagne ne le sçavent pas la plupart.

Il faut avoir une cruche de terre, dans laquelle on mettra la quantité de vin dont on aura besoin pour un jour, & du Kinkina à proportion. On bouchera bien la cruche, ensuite on la mettra dans un chaudron, où l'on mettra ce qu'il faudra d'eau, en sorte qu'elle n'entre point dans la cruche, & on mettra le tout sur le feu, & on fera presque bouillir l'eau, afin que le vin soit bien chaud, mais qu'il ne bouille pas, parce qu'il diminueroit. On le laissera dans ce degré de chaleur

106 *Les qualitez*
douze ou quinze heures, ou
plus si on veut.

Voilà ce que c'est que le
bain-marie, on pourra au
lieu d'une cruche mettre
une bouteille de verre, qui
ne se cassera point, pourvû
qu'on ne fasse point bouillir
l'eau.

Ceux qui se voudront don-
ner la peine de preparer de
cette maniere le vin de la
boisson ordinaire des mala-
des, feront bien. Il fau-
dra avoir soin d'en ôter l'é-
cume, à mesure qu'elle pa-
roitra, & ne point couvrir
la cruche pendant qu'elle se-
ra sur le feu.

Obser-
vations
sur le
vin.

Quand le vin est ainsi pre-
paré, il est beaucoup mei-
leur; il n'est plus fumeux,
& on le peut donner tout

du Kinkina. 107

pur, ou bien n'y mettre que tres-peu d'eau, même dans les fièvres chaudes, au lieu de prisanne.

Dans les païs où il n'y a point de vin, on pourra faire infuser le Kinkina & les autres poudres dans de la biere, mais pour chaque pinte, la dose des poudres doit être plus forte au moins d'un tiers.

La dose
des pou-
dres
doit
être
plus forte
d'un
tiers,
lorsque
l'infusio
n'est pas
faite
dans du
vin.

On peut encore faire infuser ces poudres dans de l'eau de vie à chaud, ou à froid, comme l'on voudra, une demie once de assafras, une once de Kinkina, ou une demie once d'asarum, pour chaque pinte. La dose de chaque prise pour les personnes robustes est de six cueillerées avec une fois au-

Autre
infusion
dans de
l'eau de
vie à
chaud,
ou à
froid.

109 *Les qualitez*
 tant d'eau pure, ou moitié
 eau, & moitié vin, si on en
 peut avoir. Je sçay que cet-
 te preparation par experien-
 ce est tres-bonne, & trois
 chopines, ou deux pintes
 serviront à guérir parfaite-

Du Kin-
 kina
 pris dans
 une es-
 pece
 d'Oran-
 geade,
 ou Li-
 monade,
 lors que
 les mala-
 des ne
 peuvent
 souffrir
 le vin.

ment.
 Il se trouve encore des
 hommes & des femmes qui
 ne peuvent souffrir le vin;
 on leur donne le Kinkina
 dans une espeece d'Orangea-
 de, ou de Limonade; c'est-
 à-dire, on met une dragme de
 Kinkina dans un verre d'eau
 de cinq ou six onces; on y
 ajoute quatre cueillerées de
 jus d'orange, avec un peu
 de sucre si on l'aime; on
 laisse infuser le tout pendant
 vingt-quatre heures, & on
 donne au malade deux fois

du Kinkina. 109

par jour toute cette infusion
jusqu'à ce qu'il soit guéri.

Il y a bien des gens qui
aiment mieux prendre l'écor-
ce d'un citron que de se ser-
vir de jus d'orange. Ils di-
sent que tout ce qui est aci-
de empêche l'action du Kin-
kina, & que l'écorce de
citron, outre l'agrément
qu'elle donne à l'eau dans la-
quelle on fait l'infusion, a
une amertume qui s'accorde
avec la qualité de ce remède.

Il y a des malades qui ne
peuvent souffrir le vin pur
en aucune manière. Pour
ceux-là il ne faut pas mettre
infuser le Kinkina dans du
vin pur, mais au lieu de deux
pintes de vin il en faut pren-
dre la moitié, & y ajouter
autant de decoction de raci-

*Pour les
malades
qui ne
peuvent
souffrir
le vin
pur.*

110 *Les qualitez*
 ne de scorfonere ou de decoction de racines de chien-dent, ou bien leur en donner seulement dans de l'eau de scorfonere.

Ceux qui ne veulent pas mêler ensemble le vin & l'eau, font ces deux infusions à part avec égale portion de Kinkina.

Maniere de donner le Kinkina à ceux qui ne peuvent souffrir la boisson en aucune maniere; pour toutes sortes de fièvres intermittentes, & mesme continuës, dont les redoublemens sont marquez par quelque froid.

IL y a des malades qui ne peuvent prendre le Kin-

du Kinkina. III

kina en aucune boisson, auxquels on est obligé de le donner en substance, c'est-à-dire en maniere d'opiat, ou de pilules dans du pain à chanter.

Après avoir saigné une fois ou deux selon la grandeur de la maladie, le temperament & les forces du malade, il faut donner le Kinkina en poudre tres-subtile, & en bol, dès que l'accès commence à se declarer, & un bon demy verre de vin rouge par dessus. Il faut être trois heures sans boire après avoir pris ce bol. Dans le reste de l'accès on boira de l'eau panée, ou de la ptisane, & à la fin de l'accès on prendra de la nourriture.

La premiere prise doit être

112 *Les qualitez*
 de deux dragmes mêlées
 avec un peu de sirop d'abri-
 cots, de framboises, de ca-
 pilaires, ou d'autre sirop qui
 ne soit point aigre, car tout
 ce qui est aigre ne s'accorde
 point avec le Kinkina.

Metho-
 de pour
 les sol-
 dats &
 pour les
 pauvres
 gens de
 la cam-
 pagne
 qui
 n'ont
 pas la
 commo-
 dité de
 prendre
 le Kin-
 kina
 avec du
 vin, ou
 du sirop,
 pour les
 gueris de
 toutes
 sortes de
 fièvres
 intermittentes.

Les pauvres gens qui ne
 peuvent point prendre regu-
 lierement le Kinkina infu-
 sé dans le vin, ou dans du si-
 rop, peuvent prendre du
 miel fondu avec un peu de
 vin pour en faire un bol, &
 on envelopera ces bols dans
 du pain à chanter pour les
 prendre plus aisément. Que
 s'il se rencontre des malades
 qui ne puissent pas avaler
 dans du pain à chanter, il
 leur faut dilayer dans un
 petit verre de vin, & avoir
 soin

du Kinkina. 113

soin qu'ils avalent bien toute la poudre.

Le lendemain matin on donnera une dragme de Kinkina encore en bol & à jeun, & un demy verre de vin par dessus. Deux heures après on déjeunera, & on continuera huit ou dix jours de suite à en donner une dragme tous les matins à jeun de la maniere qu'on vient de marquer. Et pour les quartes, doubles quartes, & triples quartes, on en donnera dix ou douze jours.

Après cela on laissera le malade en repos pendant huit jours, sans luy faire aucun remede, après lequel temps on luy donnera encore huit matins de suite une

K

114 *Les qualitez*
dragme de Kinkina en bol,
chaque matin avec du vin,
comme il est marqué cy-de-
vant.

On laissera ensuite encore
huit jours le malade en re-
pos sans aucun remede, &
après ces huit jours on luy
donnera encore pendant huit
jours de suite une dragme
de Kinkina en bol tous les
matins, observant les mê-
mes choses qui ont déjà été
dites, & on ne luy laissera
point manger de fruits cruds,
salades, ni laitages, ni de
choses aigres pendant tout
ce temps-là.

On employe pour tout
cela trois onces & quelques
dragmes de Kinkina, & cinq
semaines de temps ; trois, ou
l'on prend du Kinkina, &

du Kinkina. 115

deux où l'on n'en point. Si la fièvre avoit été violente, & avoit duré quelque temps, qu'on fût dans l'Automne, ou dans l'Hyver, ou que la fièvre fût quarte, double quarte, ou triple quarte, il seroit nécessaire d'ajouter une quatrième semaine de Kinkina, & en ce cas on emploiroit quatre onces & quelques dragmes de Kinkina, & sept semaines de temps, pendant lequel les malades peuvent travailler & vaquer à leurs affaires, autant que leurs forces le leur permettent.

Une dragme, un gros, & le poids d'un écu d'or, font la même chose.

A l'égard de la purgation, voicy ce qu'il faut observer.

Remarques sur la purgation

K ij

116 *Les qualitez*

lors que
les pau-
vres
gens
pren-
nent le
Kinkina
de cette
maniere.

Si on n'a pas purgé avant le Kinkina, on doit purger au milieu de la seconde semaine qu'on en prend, avec huit ou dix grains de diagrede & autant de rhubarbe dans un bol d'une dragme de Kinkina : ou bien avec vingt grains de fené en poudre, autant de jalap, & dix grains de rhubarbe dans le même bol d'une dragme de Kinkina si le malade avoit le dévoyement. On prend ce bol purgatif le matin, & un bouillon deux heures après. On peut encore purger au milieu de la troisieme semaine qu'on prend du Kinkina, & deux purgations suffisent ordinairement, à moins qu'on n'eût à traiter des corps fort pleins d'humeurs, auquel cas

du Kinkina. 117

il faudroit purger au milieu de chacune des semaines qu'on prendroit du Kinkina, de cette maniere, excepté la premiere semaine qu'il faut tâcher de passer sans purgatif. Que si le ventre se trouve paresseux comme il arrive quelquefois, on peut prendre des lavemens de deux ou trois jours l'un, pendant tout le temps de ce remede.

De cette maniere on a traité une tres-grande quantité de malades, qui en ont été parfaitement guéris sans rechûte, & sans qu'il leur en soit resté aucune incommodité.

Il y en a d'autres à qui on a donné le Kinkina d'une autre maniere avec le même succès.

On a pris douze dragmes

118 *Les qualitez*

Autre
methode
de don-
ner le
Kinkina
en pou-
dre avec
le sirop
de capi-
laires,
d'abri-
cots, ou
de fram-
boises.

de Kinkina, qu'on a mis en poudre. On les a mises en masse, soit avec le sirop de capillaires, d'abricots, ou de framboises, & on en a fait huit prises qu'on a donné aux malades de quatre heures en quatre heures, en leur donnant à manger de quatre heures en quatre heures, comme s'ils eussent pris du Kinkina dans le vin, & on leur a donné à boire un verre de vin de trois à quatre onces à chaque prise selon l'âge & la complexion du malade.

Aux personnes délicates on leur a donné une dragme de Kinkina seulement pour chaque prise, & cela les a guéris presque aussi sûrement que l'infusion du vin; mais il en faut prendre aussi

du Kinkina. 119

long temps, & de la même maniere, que si on prenoit du Kinkina dans du vin.

On se sert aussi fort heureusement de l'extrait de Kinkina dans les fièvres intermittentes. Il se prepare avec l'esprit de vin, avec lequel on tire la teinture de ce remede, qu'on fait évaporer jusques à siccité. On en donne vingt-quatre grains, dont on fait un bol avec autant de confection d'alkermes, & une goutte de sirop d'abricots, ou de framboises pour les tierces, & pareille quantité de cet extrait, avec autant de theriaque pour les fièvres quartes, buvant un verre de vin par dessus, & continuant quatre jours pour les tierces,

Ecrase
le Kin-
kina
pour les
fièvres
inter-
mitten-
tes.

120 *Les qualitez*

& six jours pour les quartes.

Comme
on pre-
noit au-
trefois
le Kin-
kina.

La dernière façon de prendre le Kinkina n'embarasse pas tant, & ne laisse pas de réussir, quoy que ce soit à peu près l'ancienne & première méthode. C'est de mettre infuser deux dragmes de Kinkina en poudre subtile dans quatre onces de bon vin l'espace de quatre ou cinq heures, & avaler le tout poudre & vin dans le commencement de l'accès. On a remarqué que ce jour là l'accès est plus fort qu'à l'ordinaire, & il faut avoir muni l'estomac deux heures auparavant d'un bouillon, ou d'une bonne panade, & ne faut pas boire ni manger que trois heures après. Si c'est une fièvre tierce, il en faut prendre

du Kinkina. 121

prendre encore un autre semblable verre, au jour & à l'heure que l'accès devoit venir, quoy qu'il n'arrive pas; & cela suffit pour la guérison.

Il en est de même de la fièvre quarte, & si c'est une fièvre double tierce, ou double quarte, il faut prendre la même dose, les deux jours de suite de l'accès, & les deux autres jours d'après, quoy qu'on n'ait point de fièvre.

Il faut seulement en prendre la moitié de la dose, à l'heure que la fièvre devoit prendre, c'est-à-dire, une dragme de Kinkina dans trois onces de vin: Et si c'est une fièvre triple quarte, il en faut prendre trois jours de suite deux dragmes, &

L

122 *Les qualitez*
trois autres jours une drag-
me dans la même quantité
de vin.

Or comme cette dernière
façon de donner le Kinkina,
n'est pas si assurée que la
nouvelle méthode de l'An-
glois, qui est presque infail-
lible, & que l'expérience a
fait connoître qu'elle est la
meilleure de toutes celles
qu'on a inventées jusques à
présent, la plupart des gens
ne se servent pas seulement
de son remède, mais encore
de l'homme qui étoit auprès
de luy, & de tous ceux qui
en approchent le plus, &
qui tâchent de l'imiter.

Le Chevalier Talbot a
crû que la vertu du Kinki-
na pouvoit estre augmentée
non seulement par le bois

Le Che-
valier
Talbot
augmen-
te la ver-
tu du

du Kinkina. 113

de saffafras, & par la racine
d'asarum, mais encore par la
fermentation, & par l'addi-
tion des fleurs & du sel de
petite centaurée, du tartre
blanc, du sel armoniac, de
la graine de genièvre, & de
quelques autres drogues.

Kinkina
par l'ad-
dition
de plu-
sieurs
drogues.

Peut-être qu'il a dit cela
pour déguiser son secret, &
pour faire croire que la ver-
tu de son fébrifuge ne dé-
pendoit pas seulement du Kin-
kina, & qu'il la connoissoit
beaucoup mieux que ceux
qui s'en étoient servis avant
luy; car il luy étoit assez ordi-
naire d'arroser six dragmes
de roses de provins, avec
deux onces de suc de limons,
& de la faire infuser ensui-
te durant quatre heures dans
six livres d'eau de fontaine

L ij

124 *Les qualitez*

pour faire servir cette infusion à la confection de son remede, y ajoûtant huit onces de Kinkina pulverisé & arrosé de quatre onces de suc de racines de fenouil, & le faisant seulement infuser durant deux heures.

Quelquefois au lieu de ce suc il employoit celuy des feuilles d'ache, & d'autres fois encore celuy de persil, particulièrement dans les fièvres tierces & doubles tierces.

Mais il y a bien de l'apparence qu'il ne se servoit du mélange différent de toutes ces drogues, que pour fasciner les yeux du public, & pour empêcher qu'on ne découvrit que toute la vertu de son remede ne consistoit

du Kinkina. 125

que dans celle du Kinkina, puisqu'il est vray qu'il produit tout seul tous les effets de la curation des fièvres.

Dans les fièvres continuës il se servoit au contraire des suc de plantin, & de laitüë, & dans les fièvres malignes de la decoction de scorfonere.

Ordinairement dans les fièvres quotidiennes, il arrosoit sa poudre de vinaigre scyllitique à la quantité d'une once sur huit de Kinkina, dont il faisoit ensuite l'infusion tantost dans du vin du Rhin, tantost dans du vin blanc.

Pour les fièvres quartes il preferoit le suc de pentafillum, & faisoit quelquefois son infusion dans le vin d'Espagne.

L iij

Addi-
tion du
sieur
Talbot
pour les
fièvres
conti-
nuës, &
pour les
fièvres
mali-
gnes.

Addi-
tion
pour les
fièvres
quoti-
diennes.

Addi-
tion
pour les
fièvres
quartes.

126 *Les qualitez*

Addi-
tion
pour les
fièvres
lentes &
éthi-
ques.

Dans les fièvres lentes & éthiques il usoit de suc de tuffilage, & de lierre terrestre, & faisoit son infusion dans une partie de vin, deux de ptisanne, & une de teinture de roses.

La me-
thode
pour les
hommes
& pour
les fem-
mes.

Il suivoit cette pratique indifféremment pour les deux sexes, avec cette différence néanmoins qu'il faisoit cesser l'usage de son remede aux femmes pendant l'écoulement de leurs menstruës, & qu'il le preparoit pour celles qui étoient grosses ou en couche, en sorte qu'après avoir arrosé son Kinkina avec deux onces de suc de coings, il le faisoit infuser dans le vin, & dans la teinture de roses mélangéz en parties égales.

du Kinkina. 127

Ce qu'il observoit à l'é-
gard des fièvres compliquées,
étoit de donner son fébrifuge
ou sur le declin du redoublement,
ou au commencement de la sueur ;
Mais cette précaution étoit quel-
quefois d'autant plus inutile,
que sans considérer si ces
sortes de fièvres étoient la
cause ou l'effet d'autres
maux, il s'attachoit toujours
uniquement à les vouloir
guérir.

sa mé-
hode
dans les
fièvres
compli-
quées, &
comme
il se
trompa
dans la
maladie
de Mon-
seigneur
le Dau-
phin,

Et c'est par l'observation
de cette maxime qu'il se
trompa dans la maladie de
Monseigneur le Dauphin,
en qui la fièvre comme dé-
pendante de son dévoyement
s'augmenta considérable-
ment par l'usage de son fé-
brifuge, & cela au contrai-

L iij

128

Les qualitez

re d'elle-même pendant qu'on s'attachoit simplement à réparer l'indisposition qui en étoit la propre cause. Ce n'est pas que ce remede n'ait quelque propriété contre les dévoymens, qui dépendent des cruditez, d'indigestions, & du relâchement des fibres de l'estomac: mais il est absolument contraire à ceux qui sont excitez par l'intemperie chaude des visceres, & fomentez par l'irritation d'une bile épanchée, comme étoit celuy de Monseigneur.

Les fièvres intermittentes sont le véritable objet de ce fébrifuge.

Enfin les plus admirables effets de ce fébrifuge paroissent dans toutes les fièvres intermittentes, qui en sont le véritable objet, car il arrête, & guérit entièrement les quotidiennes, les

du Kinkina. 219

tierces, les doubles tierces, les quartes, les doubles & triples quartes, & quelques fois même les autres especes de fièvres; car il est des fièvres continuës, qui pour avoir des especes d'intermissions, & de redoublemens reglez & marquez par quelque leger froid aux extremittez, ou par quelque horreur entre les deux épaules, sont guéries par le spécifique, presque avec autant de promptitude & de fureté, que les vraies intermittentes.

Le sieur Talbot faisoit encore un vin purgatif, pour purger quelque fois les malades, pendant qu'ils prenoient son remede, s'ils en avoient besoin.

Vin pur-
gatif du
lieur
Talbot,
avec le-
quel il
purgeoit
quelque-
fois les
malades,
pendant
qu'ils
pre-
noient
son re-
mede.

Il prenoit une once de bon hiera pigra, & la faisoit infuser durant huit jours dans trois demy-septiers de vin rouge, qui font vingt-quatre onces, observant de remuer la bouteille dans laquelle il avoit mis ce mélange seulement une fois dans chacun des trois premiers jours, & de ne l'agiter en aucune façon durant les cinq autres, après quoy ayant versé son infusion doucement, & par inclination dans une autre bouteille, il tâchoit de la bien boucher, & la gardoit pour ajouter à chaque pinte d'infusion de Kinkina, trois ou quatre cuillerées de ce vin purgatif, & méloit le tout exactement pour en donner en plus

du Kinkina. 131

grande ou en moindre quantité, selon l'état du malade, & de sa maladie.

Le sieur Talbot faisoit encore une essence, ou teinture de Kinkina pour fortifier son remede par l'addition de cinq, six, ou même sept ou huit gouttes de teinture, toutes les fois que la fièvre faisoit resistance à l'action de son remede après plusieurs prises.

Essence
ou teinture de
Kinkina
pour fortifier le
remede
du sieur
Talbot.

Pour faire cette essence il prenoit deux onces de Kinkina pulverisé, tamisé, & ensuite alkôolisé sur le marbre.

Preparation de
l'essence
du Kinkina.

Il le mettoit dans une bouteille de verre, & y verfoit par dessus huit onces du meilleur esprit de vin; il exposoit sa bouteille aux rayons

132 *Les qualitez*
 du soleil, & l'y laissoit durant
 quinze jours, observant de
 la bien remuer au moins une
 fois le jour, après quoy ayant
 passé la teinture, il la gar-
 doit dans une bouteille bien
 bouchée, pour s'en servir
 aux occasions.

Autre
 methode
 ler que
 l'addi-
 tion de
 l'essence
 ne suffit
 pas pour
 arrêter
 la fièvre.

Il y a des malades, dans
 lesquels la premiere infusion,
 même fortifiée par l'addi-
 tion de l'essence, ou teintu-
 re, ne suffit pas pour arrêter
 la fièvre; à ceux-là le speci-
 fique doit être donné en sub-
 stance, & la meilleure, & la
 plus commode maniere de le
 faire, est de prendre l'opiat
 préparé avec le Kinkina; on
 en peut donner depuis qua-
 tre jusques à six dragmes,
 une ou deux fois le jour se-
 lon le besoin, & cela simple-

du Kinkina.

133

ment sur la pointe d'un couteau dans du pain à chanter, cu de telle maniere qu'on youdra.

*Opiat préparé avec le
Kinkina.*

Prenez telle quantité que vous voudrez de la poudre de Kinkina préparée en la maniere prescrite, & l'incorporez avec une quantité suffisante de sirop de limons, ou de coings (si c'est pour une femme grosse) reduisant le tout en consistance d'opiat par un exact mélange.



*Autre composition du sieur
Talbot pour les fièvres
continuës, pour les in-
sommies, la migraine, &
autres maux de teste, &
pour toutes sortes de dou-
leurs aiguës, en quelque
endroit qu'on les sente.*

Sur une chopine de bon-
ne eau de vie on met-
tra une once & demie d'o-
pium, que l'on coupera en
petits morceaux, une demie
once de sassafras; si l'on n'y
met quel'écorce sans le bois,
il fera mieux de le mettre
en poudre; si l'on y veut
mettre le bois, on le coupe-

du Kinkina. 135

ra en petits morceaux le plus menu qu'on pourra, & ce que l'on voudra d'asarum, on en peut mettre jusqu'à une demie once aussi en poudre ou en petits morceaux. Il faut mettre le tout dans une bouteille de verre, la bien boucher avec du papier en plusieurs doubles en maniere de coëffure, & faire dans le papier quelque trous avec une épingle, on mettra la bouteille ou devant le feu, ou au soleil, quand il a de la force, & on l'y laissera au moins pendant vingt quatre heures. Si on la met devant le feu, il faut prendre garde à ne l'en point approcher de trop près, de crainte de la casser; on aura soin de remuer souvent la bouteille,

136 *Les qualitez*
afin de bien mêler les dro-
gues avec l'eau de vie.
On pourra préparer cette
drogue dans le bain-marie si
l'on veut quand l'infusion
sera faite & bien reposée,
en sorte que toutes les dro-
gues soient au fond de la
bouteille, on versera tout
doucelement la liqueur sans
tirer le mar; mais comme il
est difficile de verser si adroi-
tement, qu'il ne sorte quel-
que peu des autres drogues,
sur tout de l'Opium, il faut
laisser reposer quelques heu-
res ce qu'on aura tiré, & le
verser de nouveau, jusqu'à
ce qu'il ne paroisse rien au
fond de la bouteille, ou pas-
ser par le papier gris cette
drogue; mais il est à crain-
dre qu'elle ne s'évente; cela
se

se conserve dans une bouteille bien bouchée.

La maniere de s'en servir.

Pour les fièvres continuës il en faut mettre cinq à six gouttes dans le commencement, & augmenter ensuite peu à peu jusqu'à 15. & 16. & plus, suivant le temperament & les forces du malade dans un verre de l'infusion du remede Anglois, ou si on ne s'en sert pas, on pourra prendre cette dose dans trois ou quatre travers de doigt de bon vin, même dans du vin d'Espagne ; c'est la même chose pour les infomnies, maux de teste, & autres douleurs,

M

cela ne se prend qu'une fois le jour, le soir, ou le matin, il vaut mieux le prendre le soir trois heures après le souper.

La dose de cette teinture d'opium doit être à proportion de l'âge & des sujets à qui l'on a affaire, & si elle n'opere pas dès la première fois, on augmentera la dose de quelques gouttes; mais peu à peu, & avec grande discretion. Ceux qui dans les fièvres intermittentes se serviront du remede Anglois, & qui auront des maux de teste, ou autres douleurs, qui les empêcheront de reposer, pourront aussi prendre le soir de cette drogue dans un verre du remede, ils s'en trouveront fort bien,

du Kinkina. 139

ou si on veut, on peut la mêler dans la quantité du remède qu'on veut prendre en un jour en diverses prises. L'observation qu'il y a à faire, est qu'il faut bien prendre garde de ne pas donner d'abord de cette teinture en trop grande quantité comme on a remarqué cy-devant.

On pourra même en faisant la composition y ajouter telle quantité de sucre que l'on voudra, pour en faire comme un sirop, & en ce cas il faudra augmenter de quelque peu la dose de chaque prise.

Après avoir remarqué toutes les différentes méthodes de préparer & de donner le Kinkina, la bonté & la vertu de ce remède, tous les

Remarques
sur les
différentes
méthodes
de donner le
Kinkina

M ij

140 *Les qualitez*
plus habiles Medecins con-
viennent que l'infusion dans
le vin est la meilleure. Ils di-
sent que de cette maniere il
passe plus aisément par tout,
& que si on le donne à plu-
sieurs reprises, c'est afin qu'il
produise peu à peu le même
effet, & qu'il corrige douce-
ment les vices, que les hu-
meurs ont contracté. On met
peu d'intervale aussi d'une
prise à l'autre, afin que la se-
conde prise soutienne la pre-
miere, & la troisième la se-
conde, & ainsi consecutive-
ment, en sorte qu'elles ne
soient pas affoiblies par une
trop grande distance d'une
prise à l'autre. On le donne
enfin fort à propos deux heu-
res avant & deux heures
après qu'on a mangé quel-

du Kinkina. 141

que chose de solide, parce que dans ce temps-là il s'unit avec une partie du chyle, qui par ce moyen entre comme un nouveau baume dans la masse du sang, le corrige, & le renouvelle.

Il faut aussi observer, que si le malade a de la repugnance pour une boisson si fréquente, on en peut donner moins souvent, comme deux ou trois fois pendant le jour, pourvu que dans chaque prise il y ait le double ou environ de l'infusion du remède; ces manières étant peu différentes, & l'une revenant à l'autre, elles produiront le même effet.

Enfin pour le donner avec toute l'exactitude possible, on doit avoir égard à la qua-

Reffexions à faire sur les malades qui ont de la repugnance pour une boisson si fréquente.

142 *Les qualitez*
lité des accès, à leur force,
plus ou moins grande, aux
accidens qui les accompa-
gnent, au temperament, & à
la constitution du malade, à
l'âge, au sexe, à la saison,
& à d'autres choses qui peu-
vent changer la maniere de
le donner, mais qui pour-
tant ne doivent point empê-
cher qu'on ne le donne: Par
exemple, dans un tempera-
ment fort chaud, dans une
constitution délicate, & à un
enfant, il en faut diminuer
la dose en donner moins sou-
vent & plus long-temps; Si
c'est avec le vin, il faut le
faire bouillir, ou l'affoiblir,
par le mélange de quelque
liqueur convenable.

Il est à
propos
quelque. Il faut encore observer,
que s'il se rencontroit une

du Kinkina. 143

fièvre assez opiniâtre pour
 ne pas céder au remède pen- fois de
 dant plusieurs accès, & qu'el- cesser le
 le revint toujours dans les remède,
 mêmes périodes quoy qu'on lors que
 changeât la maniere de le la fièvre
 donner, ce qui est pourtant est opi-
 tres-rare, il seroit à propos niâtre.
 de cesser le remède pour
 quelques jours, & de donner
 trêve à la nature, qui se peut
 rebuter d'un remède dans un
 temps, & ne le pas faire dans
 un autre, après quoy on re-
 commenceroit comme aupa-
 ravant l'usage de eeluy-cy.

Il n'est pas même quelque-
 fois besoin d'en réiterer l'u-
 sage, car l'on a vû souvent
 que les fièvres, qu'il ne fai-
 soit pas cesser en le prenant,
 cessoient dès que les malades
 n'en prenoient plus, ce qui

144. *Les qualitez*
 justifie qu'il ne laisse pas d'a-
 gir, même après qu'on a ces-
 sé d'en prendre.

Les fié-
 vres con-
 tinuës
 deman-
 dent une
 grande
 circon-
 spec-
 tion.

Pour ce qui est des fièvres
 continuës, il est constant
 qu'elles demandent plus de
 circonspection que les au-
 tres. Les diverses circonstan-
 ces, & les differens accidens
 qui surviennent de jour à
 autre, obligent souvent à
 hâter & à différer, ou bien
 à suspendre l'usage du reme-
 de, à changer la maniere de
 le donner, & à y joindre,
 ou à user pour un temps d'au-
 tres remedes. Enfin c'est aux
 Medecins, qui ont joint le
 bon usage de ce remede à la
 parfaite connoissance de la
 maladie, que l'on s'en doit
 rapporter.

Il reste encore à parler de
 l'usage

du Kinkina: 145

l'usage du remede dans les
fièvres accidentelles.

L'experience a appris qu'il
appaife aussi les fièvres len-
tes, pourvû qu'elles ne
soient pas trop inveterées,
ou qu'elles ne dépendent pas
d'un vice considerable de
quelque partie principale;
en ce cas il y a peu ou point
de remede: comme dans cel-
les qui produisent un abcès
qui se prepare; un dépôt
d'humeurs, ou de sang dans
les fièvres malignes; dans
ces fortes de maladies le
Kinkina n'est d'aucun se-
cours, & peut beaucoup plus
nuire que profiter, & l'on
ne croit pas que les Medecins
par aucune experience s'en
soient bien trouvez. Quel-
qu'uns m'ont dit qu'ils n'en

Les fié-
vres
lentes
ne lais-
sent pas
d'être
appai-
sées par
le Kin-
kina, si
elles ne
sont pas
invete-
rées.

N

146 *Les qualitez*
avoient pas vû de bons ef-
fets. Les raisons y sont con-
traires, & feroient trop lon-
gues à dire, comme il a pa-
ru en dernier lieu dans la
maladie de Monsieur le Duc
de la Vieville Gouverneur
de Monseigneur le Duc de
Chartres, où le Kinkina
ayant augmenté la fièvre de
beaucoup, obligea les Mede-
cins à le quitter. On ne doit
attendre du secours de ce
remede que dans les fièvres
qui sont en leur commence-
ment, & qui ont encore du
rapport avec les autres fiè-
vres, soit par leurs redouble-
mens periodiques, soit par
d'autres signes, qui mar-
quent que la fièvre fait moins
d'impression sur les parties
que sur les humeurs.

du Kinkina. 147

En cette occasion l'on use-
ra de ce remede à peu près
de la même maniere que
dans les fièvres continuës, &
quand par ce moyen la fer-
mentation sera appaisée, ou
du moins fort diminuée, on
viendra plus facilement à
bout des obstructions qui
entretiennent ces sortes de
fièvres.

Il faut pourtant observer,
de même que je l'ay remar-
qué dans les fièvres inter-
mittentes, que si ces fièvres
ne sont pas aisément sur-
montées par le remede, il
est souvent de la prudence
d'en suspendre l'usage pen-
dant quelques jours. De cet-
te maniere le remede repris
au bout de quelque temps
fait plus d'impression sur le

Le remede
suspendu pour
quelque
temps
fait plus
d'impression.

N ij

148 *Les qualitez*
 levain de la fièvre, & la nature se porte à un nouvel effort pour le combattre, au lieu que lors qu'on se sert du remede sans aucune interruption, l'action en est rallentie, & l'effet n'en est plus si sensible; Outre que par cette suspension on donne du relâche au malade, lequel dans une longue maladie se lasse & se dégoûte facilement d'un même remede.

Des fièvres qui sont accompagnées du dépôt de quelques humeurs.

Dans les fièvres qui sont accompagnées du dépôt de quelques humeurs, il est certain que le propre du remede étant d'empêcher & de refondre la coagulation des humeurs, & de leur redonner le premier mouvement, il dégagera la partie du poids qui l'op-

du Kinkina. 149

prime, & détournera le cours de ce qui s'y porte, & en même-temps il fera cesser l'ébullition des humeurs, ou du moins il y contribuera beaucoup avec le secours des autres remèdes.

Il faut sur tout prendre le temps de le donner lors que les humeurs sont encore en mouvement, & qu'elles ne sont pas tout-à-fait arrêtées sur les parties, & le donner à plusieurs reprises, comme dans les autres fièvres.

Enfin le même remède ne manquera pas de produire son effet dans les fièvres Des fié-
res ma-
lignes. malignes, où le ferment est plus acre & plus actif que dans toutes les autres, comme les accidens le font voir à ceux qui y font reflexion. Il émouf-

N iij

150 *Les qualitez*

fera & corrigera l'acreté de ce mauvais levain, & avec l'aide des cordiaux, & des spécifiques ordinaires, il le fera transpirer, ou passer par les voyes que la nature luy fournira. Pour cela il faut aussi donner le remede à plusieurs reprises, principalement dans le temps que ce mauvais levain, ou ce qu'il y a de plus malin dans toute la masse du sang fait éruption à la peau, & à toute l'habitude du corps.

De la
Purga-
tion.

Il est necessaire d'ajouter icy, que pour s'assurer davantage de la guerison, & ôter la matiere des retours on doit user de quelques purgatifs après que la fièvre est éteinte.

Les observations qu'il y a

du Kinkina. 151

à faire là-dessus sont ; premièrement qu'il est à propos de les joindre à quelques préparations de Kinkina , parce que de cette maniere, dans le temps même qu'on se purge , la vertu du remede est communiquée sans interruption.

Il est aussi à observer qu'ils ne doivent pas être des plus rafraichissans, non plus que la liqueur dans laquelle ils sont donnez.

Il ne faut pas non plus qu'ils soient pris avec beaucoup de breuvage, de peur d'ôter par ces grandes boisons le caractère du remede imprimé dans le sang.

Il est encore à propos de donner ces purgatifs en petite dose, & de les donner

N iiij

152 *Les qualitez*

plus frequemment quelques jours de suite, ou de deux jours, l'un pour emporter peu à peu les mauvaises humeurs, sans toucher aux bonnes qui sont empreintes dans la vertu du remede.

Il faut aussi remarquer que souvent après la guérison d'une fièvre, on ne laisse pas d'avoir pendant la nuit des moiteurs, ou de legeres fueurs, ce qui fait voir que par l'action du remede, le sang est plus fondu, & plus sereux, ou si l'on veut plus subtil, & plus volatisé qu'il n'étoit auparavant. En ce cas il faut se servir de quelques purgatifs, qui emportent par d'autres voyes la serosité superfluë, & qui aident à remettre le sang dans

son état naturel.

En general les purgatifs dont on doit faire élection, sont ceux qui par leur amertume, ou leurs autres qualitez ont du rapport avec le Kinkina, pour l'aider, ou du moins pour ne les pas interrompre dans son action. Ce sera, par exemple, la rhubarbe, l'aloës, & même l'extrait de la coloquinte, ou ceux qui entraînent avec eux les ferosités superflues, comme sont l'extrait, ou la résine de jalap & de scamonée, & semblables dont la préparation & les manières de le donner dépendront de la conduite du Medecin, & quelquefois de l'inclination du malade.

Si on veut se servir des au- AVIS en

*De la
qualité
des Purgatifs
dont on
doit faire
élection.*

154 Les qualitez

Les
 qu'on se
 serve des
 autres
 prepara-
 tions du
 Kinkin.

tres preparations du Kinki-
 na, c'est-à-dire, de sa tein-
 ture, de son extrait, &c. il
 n'est pas besoin pour cela de
 changer la methode que l'on
 vient de donner: ce sera tou-
 jours à plusieurs reprises, &
 à des intervalles plus ou moins
 longs, suivant la quantité du
 Kinkina, qu'on doit consom-
 mer; à moins que dans une
 fièvre peu considerable, dans
 un bon sujet, & dans une bon-
 ne saison, on ne veuille se
 contenter de le donner cinq
 ou six jours de suite, une fois
 seulement par jour dans le
 temps de l'intermission. Il
 faut donner pour cela la
 teinture à chaque fois par
 cueillerées petites ou gran-
 des, suivant que la teinture
 est foible ou forte; la pou-

du Kinkina. 155

être par demie dragme plus ou moins, selon qu'on la veut réitérer plus ou moins souvent, l'extrait par scrupules.

Loin de mépriser cette pratique, on la préfère en beaucoup d'occasions, sur tout quand par de certaines dispositions naturelles le malade a de la répugnance pour le breuvage, ou que son goût ne s'en accommode pas; il faut pourtant observer, que dans les fièvres continuës, ou dans les intermittentes, dont les accès sont longs & violens, & généralement lors qu'on remarque beaucoup de chaleur, & de sécheresse dans les parties, la boisson doit être absolument préférée aux bols, & aux

156 *Les qualitez*
 extraits, parce qu'elle se di-
 tribuë mieux dans la masse
 du sang, & que par ce mé-
 lange la chaleur du remede,
 si elle est à craindre, est
 affoiblie, sans qu'il en soit
 de même de sa vertu.

On peut enfin joindre en-
 semble les deux manieres de
 donner le Kinkina, & le fai-
 re prendre alternativement
 au malade, tantost en for-
 me solide, tantost en li-
 queur, selon qu'il se trouve-
 ra mieux, & qu'on le jugera
 plus à propos.

Remar-
 ques sur
 la ch-
 leur du
 vin qui
 se donne
 avec le
 Kinki-
 na.

Mais peut-être qu'on craint
 davantage la chaleur du vin,
 avec lequel on donne le Kin-
 kina, que celle du Kinki-
 na même. Sans alleguer là
 dessus le sentiment des plus
 grands hommes de l'antiqui-

té, qui par les mêmes raisons qu'ils alleguoient pour l'usage des remedes chauds, ordonnoient aussi le vin dans toutes les fièvres, même les plus ardentes, & dans celles qui étoient accompagnées de plus fâcheux accidens, sans alleguer, dis-je, leur autorité, on avancera seulement que le vin ayant servi à tirer la teinture du Kinkina, a perdu la plus grande partie de sa force.

Mais, soit le vin, ou la qualité du Kinkina, il est si vray que ni l'un, ni l'autre joints ensemble ne font aucune impression de chaleur, qu'on pourroit alleguer une infinité d'exemples de personnes de toutes sortes d'âges & de sexes, & jusques aux petits

158 *Les qualitez*
 enfans, qui n'en ont eu aucun
 ressentiment après en
 avoir pris pendant plusieurs
 semaines. Quoy qu'il en soit,
 on le peut faire bouillir,
 comme on a dit ailleurs, ou
 infuser à chaud le remede,
 pour ôter une partie de ses
 esprits. On peut le temperer
 avec quelques liqueurs con-
 venables, & enfin on peut
 donner le remede en plu-
 sieurs autres manieres, qu'a-
 vec le vin.

Le Kin-
 kina
 commu-
 nique sa
 vertu à
 toute
 sorte de
 boisson.

Le Kinkina communique
 assez de vertu à d'autres
 breuvages pour n'être pas
 pris inutilement de la façon
 la plus simple & la plus aisée
 qu'on le puisse prendre, puis
 qu'on a vû guerir plusieurs
 malades qui l'ont pris dans
 de la bierre, dans de l'oran-

du Kinkina.

159

geade, dans la trifanne, & dans de l'eau simple, en y mettant un peu plus de Kinkina, & quelque sel apperitif, ou autre chose qui aide la liqueur à se bien charger de la teinture. Quand on le fait de cette maniere, le vase doit estre bien bouché, & il faudra aussi donner plus de temps à l'infusion; n'étant pas toujours necessaire pour tirer la vertu du Kinkina, que cela se fasse avec du vin, ou des choses fort pleines d'esprits.

L'unique activité de ce remede dépend du choix du Kinkina, car comme il s'en faut beaucoup que celuy qui est faux ou bâtard ait la même vertu que le veritable, aussi n'a-t-il pas un

160 *Les qualitez*
 effet si sûr, tant pour guérir,
 que pour empêcher le retour
 des fièvres.

*Purgatif de la composition du
 sieur Talbot pour les ma-
 lades, après que la fièvre
 les a quittez.*

LE purgatif dont le sieur
 Talbot se servoit pour
 purger les malades après
 que la fièvre les avoit quit-
 tez, étoit composé avec du
 vin & de la poudre nommée
 hiera pigra, qui signifie sa-
 crée amertume. C'est une
 poudre qui se vend chez les
 Apoticairez vingt quatre sols
 l'once. Elle est composée de
 canelle, spica nardi, mastio,
 asarum,

asarum, sandal, sitoin, & saf-
fran, de chacun six drag-
mes, & douze onces & demie
d'aloës, on fait une poudre
de tout cela; l'infusion se
fait devant le feu pendant
vingt quatre heures, il faut
remuer de temps en temps,
& bien couvrir le vase.

Il suffit de deux dragmes
de cette poudre pour purger
un malade, il faut la mettre
dans un demy-septier de bon
vin, le demy-septier fait huit
onces, la faire infuser de-
vant le feu pendant vingt-
quatre heures, & remuer sou-
vent, laisser reposer, & en-
suite verser par inclination
en sorte que la liqueur soit
claire.

Le malade, trois ou qua-
tre jours après que la fièvre

O

162 *Les qualitez*
l'aura quitté, & qu'il aura
un peu repris ses forces, prendra
le matin la moitié de ce
demy-septier mêlé avec au-
tant de l'infusion de Kinki-
na, deux heures après il
prendra un bouillon.

Il ne faut pas attendre de
grandes évacuations de cet-
te medecine, elle est plus
cordiale que laxative, elle
fait pourtant aller quelque-
fois à la selle, mais pas si
promptement qu'une mede-
cine ordinaire; ce qui n'ar-
rive ordinairement que sur
le soir, & souvent la nuit
ou le lendemain. On pourra
prendre quelques deux ou
trois jours après l'autre moi-
tié de l'infusion, cela ne scau-
roit faire que du bien, &
après qu'on a pris ce reme-

du Kinkina. 163
de, il faut continuer quelques jours le Kinkina. Il est tres-bon pour l'estomac, & pour évacuer les indigestions, & les mauvaises humeurs qui restent de la maladie.

Ceux qui sont difficiles à émouvoir feront infuser une demie once de cette poudre dans une chopine de vin de seize onces, & en prendront la moitié à chaque fois, ou toute pure, ou mêlée avec quelque peu de Kinkina.

Il sera difficile de faire prendre aux enfans ce remède à cause de son amertume, il faut le preparer avec du sucre, comme j'ay déjà dit du Kinkina, en forme de sirop.

Ce medicament est excel-

O ij

164 *Les qualitez du Kink.*
 lent, sur tout pour ceux qui
 sont enfléz, qui ont des indi-
 gestions, & qui manquent
 d'appetit, autrement on peut
 se dispenser de le prendre.
 Il est aussi tres-bon dans
 les autres maladies, quand
 on a besoin de medecine,
 quoy qu'on n'use pas du re-
 mede Anglois, il n'affoiblit
 point du tout, & ne donne
 aucunes tranchées, comme
 les autres medecines.



F I N.

Extrait du Privilege du Roy.

PAr grace & Privilege de sa Maje-
 sté, donné à Paris le 5. jour de
 Mars 1689. Signé, Par le Roy en son

Conseil, PARAYRE, il est permis à Martin Jouvenel, Marchand Libraire de Paris de faire imprimer, vendre & debiter un Livre intitulé; *Les admirables qualitez du Kinkina, confirmées par plusieurs experiences, & la maniere de s'en servir dans toutes les fièvres, &c.* & ce durant le temps & espace de huit années consecutives, à compter du jour que ledit Livre sera achevé d'imprimer pour la premiere fois: Et défenses font faites à tous Imprimeurs, Libraires ou autres de quelque qualité & condition qu'ils soient, d'imprimer, faire imprimer, vendre ni debiter ledit Livre pendant le temps porté cy-dessus, sinon du consentement de l'Exposant, ou de ses ayans cause, à peine de six mille livres d'amende, de confiscation des Exemplaires contrefaits, & de tous dépens, dommages & interets, comme il est porté plus au long par ledit Privilege.

Registré sur le Livre de la Com-

*mandat des Imprimeurs & Libraires
de la ville de Paris le 15. Mars
1686. Signé,*

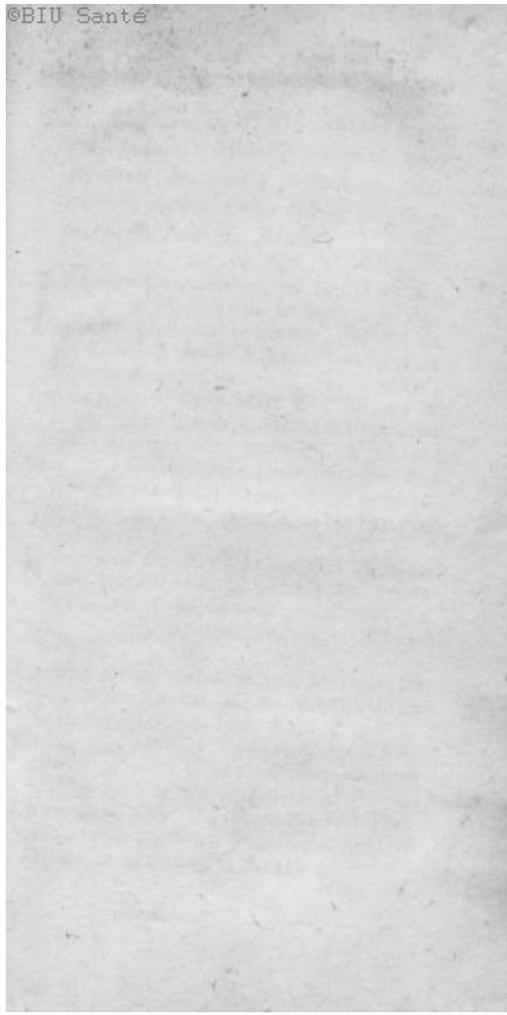
J. B. COIGNARD,
Syndic.

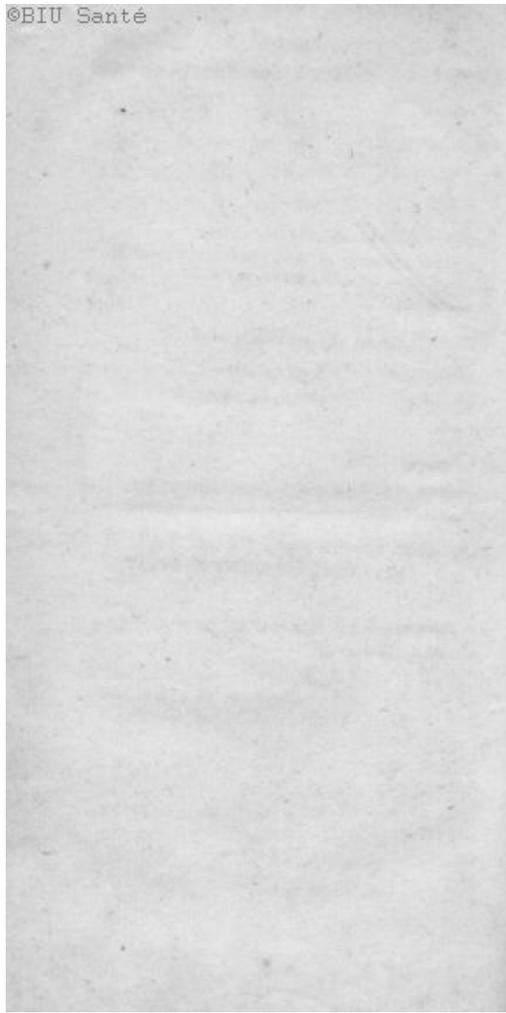
Achevé d'imprimer pour la première fois
le 9. Avril 1689.

les Exemplaires ont été fournis,

A PARIS. De l'Imprimerie de la
Veuve de Denis Langlois. 1689.







1

CATALOGUE DES LIVRES

*Imprimez & qui se vendent chez
Martin Iouvenel, Marchand Li-
braire, au bas de la rue de la Harpe
proche le Pont S. Michel.*

- L**'Année Benedictine, ou les Vies des Saints de l'Ordre de S. Benoist. 4 7. vol.
- Eloges de plusieurs personnes illustres en pieté, de l'Ordre de S. Benoist, ou suite de l'Année Benedictine. 4. 1. vol.
- Les Grandeurs de la Mere de Dieu, ou la triple Couronne de la sainte Vierge, reveüë, corrigée & augmentée. 4. 2. vol.
- Menologe Historique, ou nouvelles Vies des Saints de tous états & conditions devots à la Mere de Dieu, pour tous les jours de l'année. 4.
- Meditations Chrest'ennes pour les Dimanches, les Feries & les principales Festes de l'année propres à toutes personnes qui aspirent à la perfection de la vie Chrestienne. 4. 2. vol.
- Conferences ou exhortations Monastiques pour toute l'année, par un Benedictin de la Congregation de saint Maur. 4.
- Meditations pour les Novices & les jeunes Profès, & pour toutes personnes qui sont encore dans la vie Purgative. 4.
- La vie de la Venerable Mere Marie de l'Incarnation, premiere Superieure des Ursulines de la Nouvelle France. 4.

- Les Lettres Spirituelles & Historiques de la Venerable Mere Marie de l'Incarnation. 4.
- Histoire de l'Ordre Monastique, où l'on voit la naissance & le progrès de l'état Religieux, la Discipline des premiers Instituts, la fondation de quantité d'Illustres Communautez, les Vies & les Maximes des Peres du desert & de plusieurs autres Saints Abbez ou simples Conventuels, le tout tiré des plus pures sources de l'antiquité, & éclairci par une Table Chronologique. 8.
- Explication des Pieuxes de David en Latin & en François tirée des saints Peres & Interpretes, par le R. P. Dom Joseph Mege Religieux Benedictin de la Congregation de saint Maur. 8.
- La vie & les Revelations de sainte Gertrude Vierge & Abbessé de l'Ordre de saint Benoist nouvellement traduite de Latin en François par le mesme. 8.
- Considerations en forme de Meditations sur la regle de saint Benoist, avec le texte de la mesme regle, composées par le R. P. Philippe François. 8.
- Exercices Spirituels pour les Superieurs des familles Religieuses pendant la retraite des dix jours, avec un discours qui montre que cette retraite est fort necessaire à tous les Superieurs. 8.
- Exercice de la mort, contenant diverses pratiques de devotion tres utiles pour se disposer à bien mourir. 12.
- Retraites de la Venerable Mere Marie de

- 3
- l'Incarnation, Religieuse Ursuline, avec une exposition succincte du Cantique des Cantiques, 12.
- La vie du R. P. Fourier General des Chanoines Reguliers de la Congregation de Nostre Sauveur, & Instituteur des Religieuses de Nostre Dame, Curé de Martincourt, 12.
- Critique du Martyre de sainte Ursule & de ses Compagnes, avec quelques considerations Morales sur les vertus de cette mesme sainte 12.
- Domini Ioannis Mabillonii Presbyteri ac Monachi Ordinis sancti Benedicti, à Congregatione S. Mauri Dissertatio de pane Eucharistico fermentato, ad eminentiss. Cardinalem Bona: subjungitur opusculum Eusebii Hispanensis Episcopi de eodem argumento nusquam ante hac editum. 8.*
- Indiculus aseticorum vulgo spiritualium opusculorum. 4.*
- Exercices pour les principales actions de la journée Religieuse. 12.
- Imitation de Jesus. 8 12 24, 32.
- Histoire des trois derniers Emperours Turcs. 12. 4. vol.
- Epistres & Evangiles. 12.
- Capucin Ecoislois. 12.
- Meditations de Bourgoing 11. 6. vol.
- Paraphrase sur Job du P. Senault. 12.
- Soliloques & Meditations de S. Augustin. 12.
- Satyres de Regnier 12.
- De la chair de Jesus-Christ, & de la Resurrection de la chair. 12.
- Traité des prescriptions de Tertullien. 12.

- Methode facile pour apprendre l'Hist. de France, nouvelle edition. 12.
- Traité des bois servans à tous usages, & tres-utile, tant pour les bâtimens que pour les Vaisseaux. 8. 2. vol.
- Traité de l'excellence du mariage, de la necessité, & des moyens de vivre heureux, ou l'on fait l'Apologie des femmes contre les calomnies des hommes. 12.
- Nouveau traité pour servir à l'instruction des nouveaux convertis, & à la conversion de ceux qui sont encore dans l'erreur. 12.
- Explication des Ornaments & des Ceremonies de la sainte Messe. 16.
- Poëme Heroïque au Roy. 4.
- Idille presertée à Madame la Dauphine. 4.
- Ode à Monseigneur sur la prise de Philisbourg.
- Reflexions Chrestiennes & Morale, tant saintes que prophanes. 12.
- De la Prévention de l'Esprit & du Cœur. 12.
- Nouveau Traité de la Science pratique du blazon.
- Nouveaux Rudimens Methodiques. 8.
- Semaines sainte. 8.
- Idem. 12.
- Idem. 14.
- Institution spirituelle & consolation des affligés, des imparfaits, & des pusillanimes, Extraite de Bloisus par le P. Antoine Girard de la Compagnie de Jesus, quatrième Edition. 24.
- L'Office des Chevaliers du saint Esprit par le commandement du Roy. 12.



